

Plan Musées en régions 2011-2013

Jeudi 9 septembre 2010

Contacts Presse

**Ministère de la Culture
et de la Communication**

**Département de l'information
et de la Communication**

01 40 15 80 55
service-presse@culture.gouv.fr

**Direction générale
des patrimoines**

**Département
de la Communication**

Ingrid Baron-Cadoret
182 rue Saint Honoré
75001 Paris
01 40 15 36 47
ingrid.baron-cadoret@culture.gouv.fr



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Sommaire

Communiqué de presse

p.1

Présentation

p.2

Qu'est-ce qu'un « musée de France » ?

p.5

Les projets emblématiques

p.6

Carte des projets

p.11

Liste des projets

p.12

Fiches régions

p.15

Communiqué de presse



Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, annonce la mise en place du Plan Musées en régions 2011-2013

La France est riche de quelques 1200 « musées de France » qui se distinguent tant par la richesse de leur collections que par la qualité de leur démarche scientifique et pédagogique. Leur mise en valeur est l'une des priorités du ministère de la Culture et de la Communication.

Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, lance un Plan Musées en régions 2011-2013. Ce dispositif affirme sa volonté de pérenniser le rôle majeur tenu par les musées dans l'aménagement du territoire et la part centrale qu'ils prennent dans la démocratisation culturelle et l'accès de chacun à la culture.

Le **Plan Musées en régions 2011-2013** a pour objet d'assurer un rééquilibrage territorial et de renforcer la conservation et la mise en valeur des collections exceptionnelles des musées en régions.

Ce plan d'investissement à destination des musées territoriaux et des petits musées nationaux, mobilisera près de 70 millions d'euros. Il permettra de porter un effort soutenu à 79 projets sur l'ensemble du territoire, urbain et rural, métropolitain et ultra-marin, avec une moyenne de 3 projets par région. Il garantira un rythme accéléré de réalisation sur 2011-2013.

Il s'appuie sur des critères de sélection précis :

- le développement culturel des territoires ;
- la qualité du projet scientifique et culturel ;
- l'ambition architecturale du projet ;
- l'engagement de la collectivité ;
- l'équilibre des thématiques représentées (archéologie, Beaux-Arts, histoire, société...).

L'Etat s'engage ainsi fortement aux côtés des collectivités territoriales, permettant l'aboutissement de projets remarquables qui font la démonstration de l'attrait et de la réussite des musées de régions. Dans la continuité de grandes réussites récentes que sont le musée Fabre à Montpellier ou le musée Fesch à Ajaccio, le Plan Musées apporte un soutien à des projets emblématiques en région tels que le musée d'Unterlinden à Colmar ou le musée national franco-américain du château de Blérancourt ou le musée des Beaux-Arts Bonnat à Bayonne, etc.

Ce plan participe également d'une volonté de développement économique, en offrant des retombées directes (créations d'emploi dans les domaines de la construction/restauration, des métiers d'art, etc.) et indirectes (valorisation de l'attractivité économique et touristique des territoires).

Contacts presse

**Département de l'information
et de la communication**
01 40 15 80 55
service-presse@culture.gouv.fr

**Direction générale
des patrimoines**

**Département
de la communication**
Ingrid Baron-Cadore
Attachée de presse
01 40 15 36 47
ingrid.baron-cadore@culture.gouv.fr

Paris, le 9 septembre 2010

Un plan pour les musées en régions

Synthèse

1. Les Musées de France, outil fondamental d'une politique territoriale des musées

La politique d'investissement de l'Etat conduite jusqu'à présent a permis de mettre en valeur la richesse des Musées de France, un réseau de 1 200 musées labellisés par le ministère de la Culture et de la Communication, essentiellement portés par les collectivités territoriales.

Un Musée de France se développe autour de quatre composantes essentielles :

- **des collections de qualité** ;
- **un propos** scientifique construit autour de ces collections ;
- **une politique des publics** qui permette à chacun de s'approprier les œuvres et la démarche du musée ;
- **un bâtiment** adapté aux œuvres et aux publics.

L'Etat a notamment conduit une politique de grands projets d'investissement dans ses musées nationaux les plus emblématiques. Cette politique, qui relève de sa responsabilité, a produit des résultats souvent exceptionnels, points d'appui parmi les plus solides de la politique culturelle du Ministère et du rayonnement français.

Il a, parallèlement, conduit une politique d'investissement partenariale avec les collectivités territoriales, afin d'irriguer les régions de projets culturels et muséaux de qualité.

Certaines réussites ou projets très récents ont ainsi fait la démonstration spectaculaire de l'attrait et de la réussite de l'institution muséale dans les régions, dès lors que les musées bénéficient d'un effort d'investissement suffisant et d'une gestion active.

L'ensemble de ces réussites démontrent :

- le rôle majeur des musées de France dans l'aménagement culturel du territoire ;
- la part centrale qu'ils prennent dans la démocratisation culturelle et dans l'accès de chacun à la culture ;
- la pertinence de la loi sur les musées de France de 2002 qui organise le cadre de réflexion scientifique, le travail sur les œuvres et sur les bâtiments, et l'action culturelle en faveur des publics, communs à l'ensemble des musées de France.

2. Le rôle de l'Etat est de renforcer l'accessibilité de l'offre culturelle en régions

Dans la continuité des réussites des dernières années, les objectifs restent pertinents et toujours actuels :

- **Renforcer la conservation et la mise en valeur** des collections exceptionnelles des musées de région et leur diversité : la mise en valeur de la diversité des collections et des différents types de musées.
- **Assurer un rééquilibrage territorial** : ce mouvement déjà initié à travers plusieurs grands projets emblématiques (Centre Pompidou Metz, Louvre-Lens, Mucem), mais aussi à travers l'incontestable réussite de musées tels le musée Fesch à Ajaccio, la cité internationale de la Dentelle et de la Mode de Calais, le Centre national du Costume de scène à Moulins, ou le musée archéologique du Mans. Il doit être poursuivi et pérennisé.

3. Le Plan Musées marque une nouvelle étape de l'engagement de l'Etat pour les musées en régions

Afin de déployer une politique d'investissement sur l'ensemble des territoires, et dans la volonté d'apporter au plus près de nos concitoyens une réponse culturelle riche et diversifiée, **Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, a souhaité mettre en place un Plan pour les musées en régions.**

En premier lieu, le Plan Musées constitue une reconnaissance de l'investissement et de l'engagement des collectivités territoriales, premiers acteurs en régions. Il constitue, à ce titre, un engagement réaffirmé du ministère de la Culture et de la Communication. Socle d'une ambition partagée, il permet donc aussi de donner cohérence et visibilité aux efforts décentralisés.

Soixante-quinze projets sélectionnés sur l'ensemble du territoire seront ainsi soutenus par l'Etat :

Le Plan musées va porter un effort soutenu à 79 projets sur l'ensemble du territoire, urbain et rural, métropolitain et ultra-marin, avec une moyenne de 3 projets par région, et leur garantira un rythme accéléré de réalisation sur 2011-2013.

Des critères d'exigence partagés avec les collectivités territoriales. Le choix des projets s'appuie sur les critères de sélection suivants :

- **Développement culturel des territoires** : projets de villes, initiatives propres au développement rural et au développement régional ainsi que des projets ayant un impact national voire international ;
- **Engagement de la collectivité** à assurer des moyens de fonctionnement pérennes à leur musées rénovés ;
- **Qualité du projet scientifique et culturel**, travail essentiel et préalable à tout projet d'investissement ;
- **Ambition architecturale** : contribution des musées à l'innovation et à l'excellence architecturale ;
- **Equilibre des thématiques représentées** : archéologie, Beaux-Arts, histoire et société.

4. Un effort financier à souligner

L'investissement pour les musées en région est une priorité forte du ministère : le Plan Musées mobilisera près de 70 millions d'euros sur le projet de loi de finances (PLF) 2011-2013, sans porter atteinte aux projets des grandes institutions muséales ni aux autres priorités patrimoniales.

Dans cette démarche d'investissement partenariale avec les collectivités locales, près de 80 % des crédits d'Etat affichés au Plan Musées sont des subventions pour les collectivités. **Avec un taux de participation moyen de l'Etat de l'ordre de 20%**, le soutien financier de l'Etat permet de démultiplier les investissements en faveur des musées de France.

Un effort d'investissement soutenable dans le budget du ministère : l'impact du Plan Musées est maîtrisé et reste compatible avec l'objectif national de maîtrise des finances publiques.

Un engagement pour le développement des territoires : le Plan Musées participe également d'une volonté de développement économique, en offrant des retombées directes (créations d'emploi dans les domaines de la construction/restauration, des métiers d'art, etc.) et indirectes (valorisation de l'attractivité économique et touristique des territoires).

5. Un niveau d'intervention modulé et adapté en fonction du contexte :

L'Etat est partenaire : il rend possible et accompagne les projets : 20% pour le musée des Beaux-Arts de Tours, 15% pour le pôle muséal de Besançon, 15% pour le musée municipal de la Roche-sur-Yon ;

L'Etat est incitateur : taux de concours élevé et action volontariste de l'Etat pour faire émerger des projets qui dépendent directement de la solidarité nationale : 30% du coût total pour les Salines de Salins, 35% pour le musée Lalique, 33 % pour le musée Crozatier au Puy en Velay, 35% pour le musée des Beaux-Arts de Dijon, 31 % pour le musée Toulouse-Lautrec à Albi ;

L'Etat est acteur : il mène directement et intégralement les opérations : cas des musées nationaux inscrits dans le Plan Musées pris en charge à 100 % (musée Franco-Américain de Blérancourt, musée Adrien Dubouché à Limoges, musée de Port-Royal-des-Champs à Magny les Hameaux, musée de Cluny musée d'Ennery, musée Gustave Moreau, à Paris, musées de l'île d'Aix, etc.).

6. Démultiplier les effets de la politique des Musées de France.

Le Plan Musées permettra aussi de progresser dans de nombreux domaines prioritaires pour le Ministère, notamment :

- l'ouverture à tous les publics ;
- l'augmentation de l'offre pédagogique et culturelle.
- la sûreté et la sécurité des collections ;
- la conservation préventive et le développement durable ;

Le Plan Musées affirme le rôle majeur tenu par les musées dans l'aménagement du territoire et la part centrale qu'ils prennent dans la démocratisation culturelle et l'accès de chacun à la culture.

Qu'est-ce qu'un « Musée de France » ?

La loi du 4 janvier 2002 relative aux musées de France est un texte fondateur, maintenant codifié au code du patrimoine, qui instaure l'appellation « musée de France ». Ce label de l'Etat peut être accordé aux musées appartenant à l'Etat, à une autre personne morale de droit public ou à une personne de droit privé à but non lucratif.

L'appellation musées de France portent à la fois sur les collections et les institutions qui les mettent en valeur : les « *collections permanentes des musées de France sont composées de biens dont la conservation et la présentation revêtent un intérêt public en vue de la connaissance, de l'éducation et du plaisir du public* ». Elles sont inaliénables et doivent être portées sur un inventaire. Les musées sont des institutions dont les missions sont de conserver, restaurer, étudier et enrichir leurs collections, de les rendre accessibles au public le plus large, de concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture, de contribuer aux progrès de la connaissance et de la recherche ainsi qu'à leur diffusion.

Un large éventail des collections représentés dans les musées de France. La richesse et la diversité des activités de l'homme sont aujourd'hui représentées dans les musées de France sous tous leurs aspects. Constituées au fil des siècles, celles-ci sont souvent le résultat d'une multitude d'enrichissements : les donations, les acquisitions, les legs, les dations, par exemple.

Placer le public au cœur de la vocation du musée. Chaque musée de France vise à disposer d'un service ayant en charge les actions d'accueil du public, de diffusion, d'animation et de médiation culturelles. A ce titre, il convient de souligner la politique de gratuité en faveur des jeunes de moins de 26 ans et les enseignants, mise en place par le ministère de la culture et de la communication dans les musées nationaux.

1 214 musées de France. Constituant un maillage dense sur l'ensemble du territoire, de métropole et d'outre-mer, les musées de France peuvent dépendre de collectivités territoriales : communes, communautés de commune, départements, régions, ils peuvent aussi dépendre de l'Etat, mais les musées de France sont aussi des institutions appartenant à des associations ou à des fondations.

Parmi les 1 214 musées de France, 82 % relèvent des collectivités territoriales et 13 % d'associations. Seuls 58 musées appartiennent à l'État. 38 musées nationaux relèvent directement de la Direction générale des patrimoines - service des musées de France.

L'appellation Musées de France peut être attribuée à la demande de la ou des personnes morales propriétaires des collections, par décision du ministre chargé de la culture, après avis du Haut conseil des musées de France.

Les musées de France apparaissent plus que jamais comme un instrument privilégié de compréhension du monde : lieu de rencontre du plaisir et du savoir, laboratoire autant que conservatoire, lieu de transmission, de comparaison, de contemplation, d'inspiration et de création, le musée constitue une référence indispensable à la réflexion individuelle et collective sur la civilisation, non seulement d'hier, mais d'aujourd'hui et de demain.

Plan Musées en régions

2010, des projets exemplaires

Ces projets emblématiques, tous portés par des collectivités territoriales accompagnés par le ministère de la Culture et de la Communication, viennent d'ouvrir ou vont ouvrir très bientôt. Ils sont les inspirateurs du Plan Musées et illustrent, aujourd'hui, la vision de ce plan pour les 3 années à venir.

Alsace

Musée René Lalique – Wingen-sur-Moder – Bas-Rhin



MUSÉE LALIQUE, WINGEN-SUR-MODER - FAÇADE SUD
© WILMOTTE- ARTEFACTORY

Installé sur un ancien site verrier à Wingen-sur-Moder, petite commune au cœur du parc naturel régional des Vosges du Nord, le musée Lalique présentera des collections de bijoux créés de 1890 à 1905, typiques de la période Art nouveau, des dessins préparatoires à la création des œuvres de René Lalique et des verreries, notamment art déco, de la fin du XIX^e jusqu'à nos jours. La société Lalique y prévoit la mise à disposition des collections de René Lalique ainsi qu'un don de 150 œuvres en cristal.

Ce musée d'art verrier constitue un atout culturel, économique et touristique pour ce territoire rural. Ce musée, réalisé sous la maîtrise d'œuvre de l'agence d'architecture Wilmotte associée aux architectes Chiodetti et Crupi de Colmar, doit être inauguré au printemps 2011. A proximité de l'usine créée en 1921 par René Lalique, qui est aujourd'hui encore le seul lieu au monde de production du cristal Lalique, le musée s'ouvre sur un jardin floral rappelant les sources d'inspiration de l'artiste.

Structure responsable et maîtrise d'ouvrage : syndicat mixte du musée Lalique - Conseil régional Alsace, Conseil général du Bas-Rhin et commune de Wingen-sur-Moder
Ouverture prévue : mars 2011.

Corse

Musée Fesch – Ajaccio – Corse du Sud



GALERIE © MUSÉE FESCH AJACCIO

Le Palais Fesch-musée des Beaux Arts abrite une collection qui présente sur cinq siècles les plus grands maîtres de la peinture italienne (Bernardo Daddi, Cosme Tura, Sandro Botticelli, Lorenzo di Credi, Giovanni Bellini, Nicolas Poussin...). Il est ainsi le plus prestigieux et le plus cohérent des fonds d'art italien visibles après le Musée du Louvre.

Le musée conserve également des œuvres intéressantes des écoles flamande, hollandaise, germanique, française et espagnole et offre de surcroît une section napoléonienne qui rend hommage au fondateur de la collection et à sa famille.

Les travaux entrepris entre avril 2008 et juin 2010 ont permis de réaménager le musée en restructurant et climatisant les salles d'exposition afin de présenter les 400 œuvres exposées dans des conditions compatibles avec les normes de conservation actuelles et une muséographie assurant lisibilité, sécurité et bien être aux visiteurs.

Collectivité responsable et maître d'ouvrage : ville d'Ajaccio

Réouverture du musée : juin 2010.

Palais des gouverneurs – Bastia – Haute-Corse

En 1952, le Palais des Gouverneurs, monument historique de l'époque génoise, accueille en son sein le « Musée d'ethnographie corse ».

En 2004, un nouveau programme scientifique et culturel réoriente le musée autour de trois axes majeurs : l'urbanisme, le poids politique social et économique de la ville et sa richesse intellectuelle et artistique. Il devient le « musée d'histoire de Bastia ».

Le projet de rénovation et d'extension initié en 2004, vise à réhabiliter les parties anciennes de ce monument historique, à reconstruire de façon contemporaine les ailes nord et ouest partiellement détruites lors de la seconde guerre mondiale et à adapter l'ensemble à son affectation muséale. Il s'étend aujourd'hui sur 8 213m² dont 1 345m² de construction neuve.

Collectivité responsable et maître d'ouvrage : ville de Bastia
Réouverture du musée : juin 2010.

Limousin

Musée des Beaux-Arts – Limoges – Haute-Vienne

Fondé en 1912 et installé dans l'ancien Palais épiscopal du XVIII^e siècle, le musée municipal de Limoges regroupe quatre types principaux de collections : une collection importante d'émaux, allant de la période médiévale à la période contemporaine, représentative de la production limousine, ce qui en fait sa spécificité, mais aussi s'ouvrant par comparaison sur d'autres productions ; une collection de sculptures de l'antiquité et de la période médiévale qui propose un fil conducteur sur l'histoire de la ville ; des collections de peintures et de dessins (Renoir, Guillaumin, Valadon...) ; des collections d'archéologie : d'une part une importante collection d'archéologie égyptienne régulièrement enrichie, et d'autre part une collection d'archéologie régionale, plus spécifiquement de la ville de Limoges.

La restructuration du musée consiste à redéployer les collections suivant des parcours plus cohérents et plus pédagogiques. L'aménagement de réserves importantes, avec accessibilité pour le transport des œuvres et sas de traitement des œuvres est l'un des enjeux importants de cette rénovation. Les espaces d'accueil des publics et d'animations font également l'objet d'un soin particulier. La salle d'exposition temporaire aménagée dans un bâtiment contemporain construit dans l'alignement de la rue de la cathédrale, marque ainsi, par sa modernité, l'image du nouveau musée. Enfin, la rénovation prévoit la restauration au titre des monuments historiques de la partie la plus ancienne de l'ancien palais de l'évêché, la chapelle privée, afin de présenter aussi le bâtiment dans sa fonction initiale.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Limoges
Ouverture du musée : décembre 2010

Nord-Pas-de-Calais

Musée d'art contemporain, d'art moderne et d'art brut – Villeneuve-d'Ascq – Nord



EXTENSION DU LAM CONSTRUITE PAR
MANUELLE GAUTRAND, NOVEMBRE 2009 .
PHOTO : M. LEROUGE / LMCU. © MANUELLE
GAUTRAND ARCHITECTURE

Le musée est doté de collections très importantes : il est né de la donation d'art moderne Masurel, comprend une collection d'art contemporain initiée depuis sa création et la collection d'art brut reçue en donation de l'association de l'Aracine.

La donation de l'association de l'Aracine a nécessité une extension réalisée par l'architecte Manuelle Gautrand, sous l'égide de la communauté Urbaine de Lille métropole (LMCU), en plus de la rénovation du bâtiment construit par Roland Simounet. L'établissement rénové est de nature à jouer un rôle national et international important.

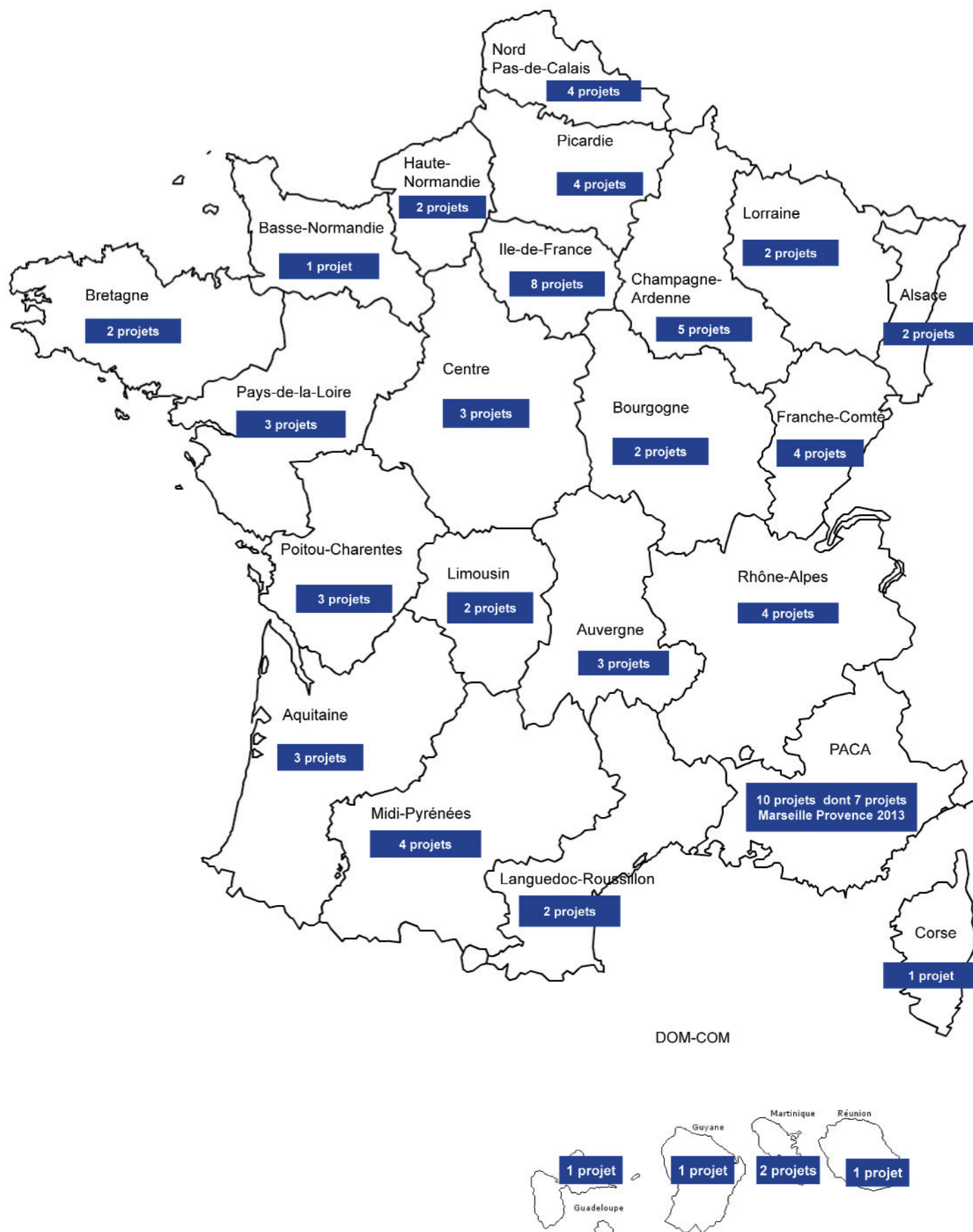
Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : Lille Métropole Communauté Urbaine

Ouverture du musée : 21 septembre 2010

Plan Musées en régions 2011-2013

79 projets

Plan Musées en régions 2011-2013 : 79 projets



Plan Musées en régions 2011-2013 : 79 projets

Alsace :

Musée d'Unterlinden (Colmar)
Musée de l'automobile (Mulhouse)

Aquitaine :

Centre de réserves mutualisées (Bordeaux)
Musée des Beaux-arts (Périgueux)
Musée Bonnat (Bayonne)

Auvergne :

Musée Crozatier (Le puy en Velay)
Centre national du costume de scène (Moulins)
Musée des musiques populaires (Montluçon)

Bourgogne :

Musée des Beaux-arts (Dijon)
Muséoparc d'Alésia (Alésia)

Bretagne :

Musée de Pont-Aven (Pont-Aven)
Musée d'Histoire Maritime du Pays de Saint-Malo (Saint-Malo)

Centre :

Saint-Malo (Saint-Marcel)
Musée des Beaux-arts (Tours)
Musée Girodet (Montargis)

Champagne-Ardenne :

Musée des Beaux-arts (Reims)
Musée d'art et d'histoire de Langres (Langres)
Musée des Beaux arts Chalons-en-Champagne
Musée Dubois -Boucher (Camille Claudel) (Nogent-sur-Seine)
Musée Rimbaud (Charleville-Mézières)

Corse :

Musée du site archéologique de Mariana (Lucciana)

Franche-Comté :

Musée du jouet (Moirans-en-Montagne)
Musée Courbet (Ornans)
Pôle muséal de Besançon (réserves, musée du temps, citadelle) (Besançon)
Salines de Salin (Salin)

Ile-de-France :

Musées nationaux franciliens : Moreau, Hébert, Port-Royal, Henner, Ennery, Cluny (Paris)
Musée de la Grande Guerre du pays de Meaux (Meaux)
Musée français de la photographie (en Essonne)

Languedoc-Roussillon :

Musée des vallées cévenoles (Saint-Jean du Gard)

Musée Fleury (Lodève)

Limousin :

Musée Adrien Dubouché (Limoges)

Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé (Aubusson)

Lorraine :

Musée historique lorrain et réserves des musées de l'agglomération (Nancy)

Musée départemental de la guerre de 1870 et de l'Annexion (Gravelotte)

Midi-Pyrénées :

Musée Soulages (Rodez)

Musée Toulouse-Lautrec (Albi)

Pôle muséal : musée des Hussards (Massey) (Tarbes)

Musée Ingres (Montauban)

Nord Pas de Calais :

Musée des Beaux-arts (Arras)

Musée d'art et d'industrie - La Piscine (Roubaix)

Musée des Beaux-arts (Tourcoing)

Musée de Sars Poteries (Sars Poteries)

Basse-Normandie :

Musée Baron Gérard (Bayeux)

Haute-Normandie :

Musée des Terre-neuvas et de la pêche (Fécamp)

Musée de la marine de Seine (Caudebec-en-Caux)

Pays de la Loire :

Musée Dobrée (Nantes)

Musée des Beaux-arts (Nantes)

Musée municipal (La Roche-sur-Yon)

Picardie :

Musée national franco-américain (Blérancourt)

Musée Antoine Vivenel (Compiègne)

Famillistère de Guise (Guise)

Musée de Picardie (Amiens)

Poitou-Charentes :

Musée Pierre Loti (Rochefort)

Musée Napoléonien et musée africain (Ile d'Aix)

Provence-Alpes-Côte d'Azur :

Musée Cocteau (Menton)

Musée l'Inguimbertaine à l'Hôtel Dieu (Carpentras)

Musée départemental d'archéologie gallo-romaine du Var (Fréjus)

Marseille Provence 2013

Musée Borély (Marseille)
Musée Longchamp (Marseille)
Musée d'Histoire (Marseille)
Museon Arlaten (Arles)
Musée départemental Arles antique (Arles)
Musée Ziem (Martigues)
Fondation Vasarely (Aix-en-Provence)

Rhône-Alpes :

Musée des Beaux-arts et d'archéologie (Valence)
Musée des Beaux-arts (Chambéry)
Musée des Charmettes (Chambéry)
Musée de la mine (Saint-Etienne)

Outre-Mer

Martinique :
Musée des civilisations amérindiennes des petites Antilles (MUCAPA) (Fort-de-France)
Musée régional d'histoire et d'ethnologie (Fort-de-France)

Guyane :

Musée des cultures guyanaises (Cayenne)

Guadeloupe :

Musée Schoelcher (Pointe-à-Pitre)

La Réunion :

Musée des arts décoratifs de l'Océan Indien (MADOI) (Saint-Louis)

Alsace

Musée d'Unterlinden - Colmar - Haut-Rhin



MUSÉE D'UNTERLINDEN, COLMAR
- VUE DES BAINS © ARCHITECTES
HERZOG ET DE MEURON

Le Musée d'Unterlinden ouvert en 1853 et situé dans un ancien couvent des Domini-caines, classé, daté du XIII^e siècle contribue au rayonnement de l'Alsace. Il doit sa réputation internationale à la qualité de ses collections centrées sur le retable d'Issenheim et les primitifs rhénans, à sa section de référence pour la sculpture du Moyen-Age tardif, ainsi qu'à ses collections et expositions d'art contemporain.

Le projet de restructuration et d'extension dans le bâtiment des Bains datant du début du XX^e siècle permettra au musée de valoriser ses collections d'art contemporain, d'augmenter l'attractivité du site et de conserver son rang parmi les grandes institutions européennes. La maîtrise d'œuvre est assurée par le cabinet Herzog et De Meuron. Les travaux de restauration sont conduits par Richard Duplat, architecte en chef.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Colmar
Ouverture du Musée : 2014

Musée de l'Automobile - Mulhouse - Haut-Rhin

Le Musée National de l'Automobile de Mulhouse a été créé en 1982, à partir de la collection des frères Schlumpf, constituée de plus de 600 véhicules dont 120 Bugatti (plus grande concentration au monde). La cité de l'automobile - Musée national - Collection Schlumpf, évoque plus d'un siècle d'histoire de l'automobile : de la Panhard & Levassor de 1891, doyen mondial des constructeurs, à la Bugatti Veyron à l'étude en 2000. Plus d'une centaine de marques européennes se côtoient, des plus prestigieuses aux voitures de grande série.

Le projet culturel vise à une présentation dynamique des collections à l'image de la civilisation de l'automobile de la deuxième moitié du 20^{ème} siècle à partir notamment de la création d'une piste d'évolution pour les véhicules et de la modernisation des équipements de réception du public. Ces opérations sont menées sous la maîtrise d'œuvre du Studio Milou Architecture.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : association de gestion du musée de l'Automobile
Ouverture du Musée : été 2011

Aquitaine

Musée des Beaux-Arts Bonnat – Bayonne – Pyrénées-Atlantique

Le musée porte le nom du peintre Léon Bonnat qui décida de faire présent à la ville de sa collection, d'abord par un don, puis par l'obligation de dépôt à Bayonne du legs consenti aux musées nationaux. Musée principalement axé sur le XIX^e siècle, il compte également parmi ses pièces remarquables des œuvres de Goya, d'Ingres, de Rubens, et Puvis de Chavannes mais surtout un admirable cabinet des dessins, riche de plus de 1 800 feuilles. La ville a, en outre, accepté en 2010 le legs Howard-Johnston, centré sur des œuvres du peintre Paul Helleu, qui accroît fortement la section du 19^{ème} siècle et nécessitera un nouvel accrochage.

Le projet concerne la rénovation globale du bâtiment actuel, inauguré en 1897, et la restructuration de la muséographie. L'opération permettra en outre au musée de disposer d'une salle d'exposition temporaire et de restituer à la présentation des collections les salles, actuellement occupées par des réserves. La ville a, en effet, engagé une réflexion sur la réalisation de réserves mutualisées.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : Ville de Bayonne

Ouverture prévue : 2014

Centre de réserves mutualisées des musées de Bordeaux – Gironde

Le projet concerne six musées de France de la ville de Bordeaux : le musée des Beaux-Arts, le musée des Arts décoratifs, le musée d'Aquitaine, le centre national Jean Moulin, le musée Goupil et le CAPC. Le projet est unique en raison de l'échelle à laquelle il est mis en œuvre.

Ce projet est prioritaire pour l'amélioration des conditions de conservation des collections. L'étude de faisabilité technique et financière qui est lancée en 2010 sera suivie d'une étude de programmation. Les fouilles importantes conduites sur le territoire de la ville et de la communauté urbaine ont permis un renouveau de la connaissance du Bordeaux antique. L'État accompagne, en parallèle au projet de réserves, la collectivité maître d'ouvrage dans une réflexion sur la valorisation et l'étude de ces vestiges.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Bordeaux

Ouverture du musée : début 2015

Musée des Beaux-Arts - Périgueux - Dordogne

Suite à la création du musée Vésunna, devenu musée de France en 2008, le musée du Périgord recentre son propos sur l'archéologie préhistorique et l'histoire de l'art. Parmi les points forts du musée, la collection d'archéologie préhistorique, la collection extra-européenne qui reste à étudier ainsi que celle de peintures.

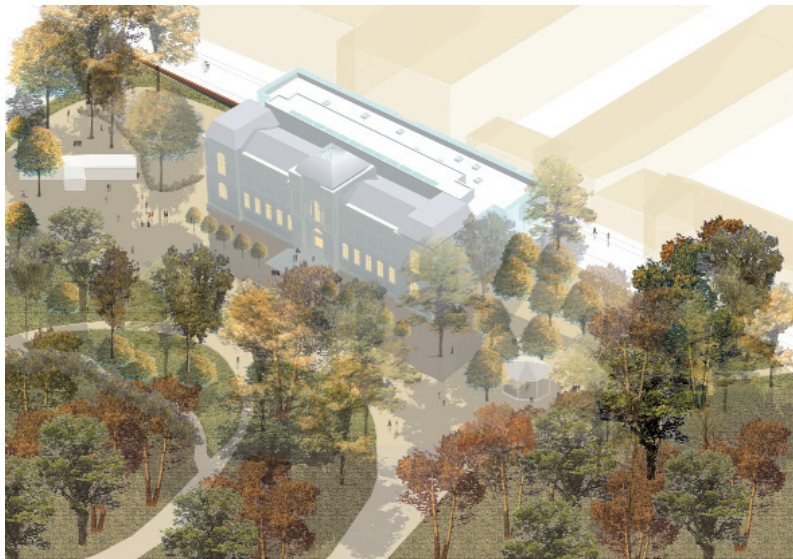
Le projet permettra d'améliorer les activités destinées au public grâce à la d'inclure dans le bâtiment actuel des espaces de médiations et de diffusion, et la création d'un auditorium par la rénovation d'une salle précédemment consacrée à l'archéologie gallo-romaine. Les travaux permettront de plus la mise aux normes des conditions de conservation préventive du bâtiment conçu à la fin du XIX^e siècle.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Périgueux

Ouverture du musée : 2011 pour l'auditorium ; 2016 pour le reste des travaux.

Auvergne

Musée Crozatier – Le Puy-en-Velay – Haute-Loire



MUSÉE CROZATIER, LE PUY-EN-VELAY – VUE AXONOMÉTRIQUE © BEAUDOIN-HUSSON ARCHITECTES

Le musée Crozatier du Puy-en-Velay figure parmi les musées les plus emblématiques de la région Auvergne par la richesse et la diversité de ses collections : musée encyclopédique évoquant l'archéologie départementale (de la Préhistoire au Moyen-Âge), les Beaux-Arts (peintures du xv^e siècle - Vierge au manteau - et xvii^e siècle - œuvres du peintre Guy François notamment, sculptures du xvii^e siècle autour de la figure de Pierre Vaneau et du xviii^e siècle autour de Pierre Julien), l'ethnologie (artisanat vellave et notamment collections de dentelle), l'histoire naturelle (importante collection de paléontologie liée au volcanisme) et les sciences et techniques (autour de la collection Alexandre Clair et du praxinoscope d'Émile Raynaud).

Le projet scientifique et culturel, approuvé en 2002, réaffirme la vocation encyclopédique du musée. Il prévoit de restituer certaines ambiances muséographiques des xix^e siècle (collections de peintures des xvii^e et xviii^e siècles) et des années 1950 (collections de lapidaires) dans l'ancien bâtiment édifié grâce au legs du fondateur d'art parisien Charles Crozatier (1795-1855). L'extension contemporaine abritera, outre les salles de médiation, les salles d'expositions temporaires ainsi que les collections d'histoire naturelle et de sciences et techniques.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville du Puy-en-Velay

Maîtrise d'oeuvre : Beaudoin-Husson Architectes

Livraison bâtiment : octobre 2013. Ouverture début 2014.

Centre national du costume de scène (CNCS) – Moulins – Allier

Depuis le 1^{er} juillet 2006, plus de 10 000 costumes et accessoires issus des collections de la Comédie Française, de l'Opéra national de Paris et du département des Arts et Spectacles de la Bibliothèque nationale de France sont conservés dans le superbe ensemble militaire du XVIII^e siècle dit quartier Villars, classé au titre des monuments historiques.

En raison de la fragilité des matériaux, cette collection exceptionnelle est présentée de manière alternative par le biais d'expositions temporaires thématiques aussi diverses que « Fleurs et jardins », « Mille et une nuits », « J'aime les militaires », « Christian Lacroix costumier », « Opéras russes », ou encore « Vestiaire de divas ».

Quatre ans après son ouverture, le musée accueille plus de 60 000 visiteurs par an. Fort de ce succès, l'établissement gestionnaire prévoit l'aménagement d'un espace permanent consacré à la collection de Rudolf Noureev. La création de ce lieu d'exposition permanent permettra d'exposer et de conserver la collection importante de documents, d'objets, de mobiliers, d'œuvres d'art, de costumes ayant appartenu à l'artiste, donnée en 2009 au CNCS par la fondation Noureev. En préfiguration de ce lieu qui sera installé au sein du quartier Villars, une exposition a été consacrée à l'été 2009 au célèbre danseur.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : Etablissement public de coopération culturelle CNCS

Maîtrise d'œuvre : Jean-Michel Wilmotte

Date prévisionnelle d'ouverture au public : 2012.

Musée des musiques populaires – Montluçon – Allier

Le musée de Montluçon s'est engagé dès les années 1990 dans la constitution d'une collection originale autour de la notion de musique « vivante », « populaire » et « actuelle ». La vocation du musée est de restituer l'histoire des courants musicaux à partir des contenus esthétiques (genres, répertoires musicaux), ethnographiques (usages de la société, acteurs, esthétique du temps) et instrumental, de 1750 aux années 1990, non seulement par la présentation d'instruments, mais aussi par l'évocation des rapports sociaux liant musique et société : mode d'apprentissage, de transmission, d'expansion, du vernaculaire à la mondialisation, évocation du rapport au corps et à la danse, évocation des images de la musique via la télévision, internet.

Le projet prévoit le redéploiement des collections au sein de deux bâtiments : les hôtels Charnisay et Méchain, situés dans le centre ancien. L'un fera l'objet d'un geste architectural contemporain, l'autre, daté du XVIII^e siècle, sera réhabilité. Les travaux de consolidation patrimoniale des bâtiments ont démarré durant l'été 2010.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Montluçon

Date prévisionnelle d'ouverture au public : été 2013

Bourgogne

Musée des Beaux-Arts – Dijon – Côte-d'Or



BOURGOGNE - MUSÉE DES
BEAUX-ARTS DE DIJON – VUE
INTÉRIEURE © ATELIER LION

Le musée des Beaux-Arts de Dijon, fondé en 1787 et ouvert au public en 1799, est considéré comme l'un des premiers musées français. Devenu « Musée de France » au sens de la Loi sur les musées de France de 2002, il conserve plusieurs dizaines de milliers d'œuvres, de l'Antiquité à nos jours, qui permettent d'évoquer les grandes heures artistiques de la Bourgogne et d'explorer la diversité de la création artistique. A côté de ses collections historiques, comprenant notamment les tombeaux des ducs de Bourgogne, les retables sculptés et dorés de Jacques de Baerze et Melchior Broederlam, et le Retable de saint Georges, il doit une grande partie de sa richesse aux dons et legs des collectionneurs. C'est ainsi que Pierre et Kathleen Granville ont apporté au musée une collection à l'image de leurs goûts et de leurs amitiés artistiques : le romantisme, l'école de Barbizon, le cubisme et surtout l'école de Paris des années 1950 à 1970.

Placé sous la responsabilité de la ville de Dijon, le musée, qui reçoit environ 150 000 visiteurs, est installé dans l'ancien palais des Ducs et des États de Bourgogne, dont la plus grande partie est protégée au titre des Monuments Historiques, ce qui lui offre un cadre historique tout à fait remarquable.

Le projet de rénovation du musée des Beaux-Arts, opération prioritaire visant à la métropolisation de la capitale régionale, placera l'établissement parmi les grands équipements muséographiques français. Le programme architectural conçu par les Ateliers Lion Architectes Urbanistes pour la muséographie, vise à mettre en œuvre le projet scientifique et culturel validé en 2002, en assurant la mise en correspondance des collections et des trois grandes périodes de construction du Palais par la création de trois parcours muséographiques correspondant à chacune de ces époques, en ménageant toutefois des possibilités de visite complète du musée par des réponses architecturales nouvelles. Les travaux de restauration du clos et couvert et des espaces protégés sont réalisés sous la maîtrise d'œuvre d'Eric Pallot, architecte en Chef des Monuments Historiques.

Les objectifs poursuivis consistent à améliorer les conditions de conservation des œuvres, de proposer au public une muséographie de qualité permettant de donner une cohérence et une lisibilité à l'ensemble de la collection, de restituer intégralement au public les espaces occupés par le musée sur le site du palais dans le but d'étendre la surface des expositions permanentes, de développer les activités scientifiques et culturelles et les expositions temporaires, de promouvoir une politique des publics et de faire du musée un lieu ouvert à l'art contemporain.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Dijon

Achèvement : 2017 - le musée reste ouvert au public pendant la durée des travaux.

Muséoparc d'Alésia – Côte-d'Or

Le muséoparc d'Alésia répond à des enjeux principaux : mettre en valeur l'un des hauts lieux de la mémoire nationale, faire œuvre de diffusion culturelle et dynamiser un territoire rural.

Situé sur le territoire d'Alise-Sainte-Reine et des neuf communes alentour, le MuséoParc, géré par le SEM Alesia, sera composé de deux pôles distants d'environ deux kilomètres - un musée et un centre d'interprétation - et d'un vaste réseau de parcours découverte. Le centre d'interprétation sera dédié au siège et à son contexte ainsi qu'au mythe des origines gauloises et à celui de Vercingétorix qui est venu transcender le personnage historique.

Le musée montrera la succession des cultures et des civilisations sur le site. L'organisation de la ville gallo-romaine et le mode de vie de ses habitants - habitat, commerce, artisanat, religion - tiendront une place prépondérante, la richesse des collections permettant d'évoquer de manière très détaillée toutes les facettes de la vie quotidienne des habitants d'Alésia à l'époque gallo-romaine.

Cette organisation bipolaire invitera le visiteur à appréhender le site du siège du point de vue de l'assiégeant et du point de vue de l'assiégé. Elle permettra aussi de rééquilibrer la présentation du site en mettant un terme à la confusion depuis longtemps installée entre l'événement du siège et l'occupation gallo-romaine qui lui succède, en raison d'une présentation concentrée sur cette dernière.

La maîtrise d'œuvre de l'aménagement a été confiée à une équipe de renommée internationale composée de l'agence Bernard Tschumi Urbanistes Architectes, de la société Scène (scénographe) et du paysagiste Michel Desvigne.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : Conseil général de Côte d'Or

Ouverture du centre d'interprétation : mai 2011

Ouverture du musée : fin 2014

Bretagne

Musée de Pont-Aven – Finistère

Créé en 1985 par l'actuelle association des Amis du musée, la création du musée de Pont-Aven a été créée sur la base d'une volonté locale pour répondre à une demande pressante des visiteurs, notamment internationaux, de trouver à Pont-Aven une trace du passage des peintres nabis. La collection actuelle, riche de plus de 1 000 œuvres, peintures, dessins, Arts graphiques, consacrées aux artistes ayant travaillé à Pont-Aven, notamment Sérusier, Emile Bernard, Maurice Denis, avant et après le passage de Gauguin. Le dessin « têtes de bretonnes » de Gauguin, acquis en 2003 avec l'aide de la Région, du Fonds du Patrimoine et grâce au mécénat régional ainsi que de dons exceptionnels de la population, est une des œuvres maîtresses du musée.

La maire actuelle de Pont-Aven, très motivée par l'avenir du musée et consciente du fait que cet équipement n'est pas conforme à sa vocation dans son état actuel, a convaincu son équipe municipale d'engager une rénovation de cet équipement durant ce mandat. Il est à noter qu'elle ne se représentera pas aux prochaines élections.

Le projet de rénovation permettra de disposer des espaces suffisants, d'une muséographie permettant le développement du musée et de créer des réserves et des équipements pédagogiques qui faisait défaut. Le projet scientifique et culturel a été validé. La programmation en cours a d'ores et déjà permis à la municipalité de choisir le futur nouveau lieu d'implantation pour le nouveau musée.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Pont-Aven

Ouverture du musée : 2014

Musée d'histoire maritime – Saint-Malo – Ile-et-Vilaine

La création d'un nouveau musée grâce à la transformation du musée actuel d'histoire de Saint-Malo et du Pays malouin permettra de répondre aux attentes importantes du public de visiteurs attirés par le patrimoine riche de la ville et sa programmation culturelle.

Les fouilles sous-marines des épaves de la Natière des ^{xvii} et ^{xviii} siècles, menées au large de la ville depuis 4 ans par le Le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM) du ministère, ont par ailleurs livré des objets extrêmement intéressants qui, aux côtés de la collection actuelle de figures de proue et d'objets des grandes pêches des Cap-Horniers et Terres-Neuvas partis de Saint-Malo, justifient le développement d'un musée d'histoire maritime.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Saint-Malo

Ouverture du musée : 2015

Centre

Musée d'Argentomagus - Argenton-sur-Creuse - Indre

Le musée de site d'Argentomagus a été construit à la fin des années 1980 sur les vestiges d'une agglomération gallo-romaine du Berry. Implanté à proximité immédiate du centre monumental antique, il abrite en son sein des murs conservés sur plusieurs mètres de hauteur et présente des collections de première importance pour les périodes préhistoriques, protohistoriques et antiques, retraçant l'histoire du site et de la région. Parmi les œuvres gallo-romaines remarquables, on citera les divinités assises en tailleur provenant des temples et un autel aménagé comportant deux personnages et une table.

Parallèlement à la mise en valeur du site archéologique, le projet de réhabilitation du musée d'Argentomagus a pour objectif de donner une nouvelle jeunesse au bâtiment (réfection de l'enveloppe intérieure et extérieure du bâtiment : isolation, étanchéité, électricité) tout en renforçant ses liens avec les vestiges qui l'entourent (ouverture des façades du musée sur le site antique pour permettre au visiteur d'embrasser d'un même regard maquettes et monuments conservés, agrandissement de la salle d'expositions temporaires, modernisation du parcours muséographique).

La collectivité a souhaité inscrire sa démarche de rénovation dans une logique de préservation de l'environnement et favoriser au maximum le recours à des matériaux et techniques écologiques et durables.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : Communes du Pays d'Argenton-sur-Creuse

Réouverture du musée : automne 2011.

Rénovation du site archéologique : 2012 – 2013.

Musée Girodet – Montargis – Loiret

Le musée Girodet, un musée aux collections à la dimension internationale, à l'étroit dans ses murs, et dans un état de grande vétusté.

Le projet consiste d'abord à mener les travaux de rénovation et de mise en conformité rendus nécessaires par l'état de l'hôtel Durzy.

L'architecture et le décor de cet hôtel, qui abrite le musée, s'inspirent de l'exemple des grands musées créés au début du XIX^e siècle. Depuis 1945, les travaux ont essentiellement concerné la présentation des œuvres, ce qui explique l'état général de vétusté de l'édifice. Par ailleurs, le musée est très à l'étroit dans les espaces qui lui sont dévolus : l'organisation des expositions temporaires amène par exemple la conservation à décrocher les œuvres exposées en permanence dans les salles.

Le réaménagement du musée Girodet permettra de renforcer la présence de l'art du XIX^e siècle et de s'ouvrir à l'histoire de l'agglomération de Montargis.

Il consiste à faire du musée Girodet un lieu de référence quant à la découverte de l'art des années 1780-1875. Sans rupture de continuité, les espaces présentant les œuvres et la carrière d'Anne-Louis Girodet et d'Henry de Triqueti constitueront le fil rouge de la section Beaux-Arts du musée, ainsi que le point d'entrée principal des expositions temporaires. Ces deux espaces seront liés par une présentation d'œuvres des années 1814-1832, période charnière pendant laquelle Girodet achève sa carrière et Triqueti débute la sienne.

Il vise aussi la création d'un vaste espace d'exposition réservé à l'histoire de l'agglomération de Montargis. Cette section lui permettra d'affirmer son identité communautaire, de jouer pleinement son rôle touristique, d'assurer sa vocation pédagogique. Créé à partir des collections actuellement exposées au musée du Gâtinais, ou conservées en réserve dans l'hôtel Durzy, ce projet s'accompagnera par la mise en place d'un lieu d'exposition scientifiquement rattaché au musée Girodet sur le site gallo-romain de Sceaux-du-Gâtinais.

Ce réaménagement suppose le transfert du service des archives municipales, qui occupe encore des espaces dans l'hôtel Durzy, et la création d'une vaste réserve externe. De même il convient d'envisager une réflexion approfondie sur la reconfiguration des abords immédiats du musée, notamment du parc Durzy.

Collectivité responsable et maître d'ouvrage : agglomération Montargoise

Date prévisionnelle de réouverture du musée : 2013.

Musée des Beaux-Arts – Tours – Indre-et-Loire

Musée phare de la région, le musée des Beaux-Arts de Tours installé dans l'ancien palais des Archevêques, se trouve à proximité immédiate de la cathédrale en plein centre ville.

Le travail scientifique réalisé sur ses prestigieuses collections, surtout ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècle, se concrétise par des expositions souvent couronnées par le label « d'intérêt national ». Citons « Max Ernst, le jardin de la France » (2009) ou « la volupté du goût , la peinture au temps de Madame de Pompadour » (2008).

Classé Monument Historique, l'édifice se compose de trois niveaux, plus les combles et le sous-sol. S'il offre de spacieuses salles pour les expositions permanentes, les réserves sont dispersées sur les cinq niveaux du bâtiment dans vingt-cinq locaux ne répondant pas aux normes actuelles de conservation ; de plus, les salles d'exposition doivent souvent être fermées pour permettre la mise en place des expositions temporaires.

Le projet consiste à externaliser les réserves des musées de la ville de Tours notamment celles du musée des Beaux-Arts. Le site se situe sur la commune de Saint-Avertin, locaux dits "La Camusière".

Les réserves actuelles du musée des Beaux-Arts sont à la fois très insuffisantes et extrêmement dispersées. Le projet permettra la conservation des œuvres dans les meilleures conditions, notamment dans des lieux sains au climat maîtrisé, et une meilleure accessibilité des œuvres grâce à des espaces adaptés.

Collectivité responsable et maître d'ouvrage : ville de Tours

Date prévisionnelle de réouverture du musée : 2013

Champagne-Ardenne

Réserves des musées municipaux et maison des Lumières Denis Diderot – Langres – Haute Marne

Le projet consiste en la création de la maison des Lumières Denis Diderot au sein de l'Hôtel du Breuil de saint-Germain, superbe édifice de la Renaissance et du XVIII^e siècle, grâce à l'utilisation partielle des collections des musées municipaux et de l'ancien musée de Langres. La collection présentée comportera des souvenirs de Diderot et des objets évoquant Langres et sa région au XVIII^e siècle. Une grande part sera faite à l'Encyclopédie, notamment par la voie du multimédia. Parallèlement, la ville prépare le réaménagement des réserves de ses musées municipaux, aux collections considérables, notamment en matière d'Antiquité et de sculpture de la Renaissance, grande époque de la ville (graveur Jean Duvet, musicien et chorégraphe Thoinot Arbeau).

Ce projet est une réalisation importante dans le cadre de la mise en valeur des grands Hommes de la région. Il traduit de plus une démarche volontariste de la valorisation du patrimoine exceptionnel de la ville comme enjeu de développement.

Collectivité responsable et maître d'ouvrage : ville de Langres

Date prévisionnelle de réouverture du musée : 2013

Réserves des musées municipaux – Châlons-en-Champagne – Marne

La ville de Châlons-en-Champagne héberge deux musées de France : le musée Garinet, très intéressante demeure historique dotée notamment d'une importante collection de peinture ancienne et le musée des Beaux-Arts et d'archéologie, doté d'une riche collection encyclopédique comportant notamment : archéologie, sculpture médiévale, ornithologie, arts et traditions populaires. Un troisième musée, le musée du Cloître Notre-Dame-en-Vaux, n'est pas encore doté de l'appellation mais dispose d'une collection exceptionnelle de sculpture romane.

Les réserves des musées municipaux sont actuellement installées dans d'anciens bâtiments militaires devenus vétustes et qui ne répondent pas aux exigences actuelles de la préservation matérielle des collections et de leur étude. La rénovation des réserves sera le premier volet de celle des musées châlonnais qui devrait se développer au-delà de 2013. Le renforcement des musées de la capitale de la Champagne-Ardenne est un élément très important de développement de la région.

Collectivité responsable et maître d'ouvrage : ville de Châlons-en-Champagne

Date prévisionnelle de réouverture : 2015 pour les réserves.

Musée des Beaux-Arts – Reims – Marne

Par ses collections et son dynamisme, le musée municipal des Beaux-Arts de Reims est le musée de Beaux-Arts phare de la région Champagne-Ardenne. Au sein de ses collections figurent, notamment, un ensemble exceptionnel de toiles peintes de la fin du XV^e siècle, des portraits de Lucas Cranach, un très bel ensemble de peinture ancienne des XVII^e et XVIII^e siècles, notamment françaises et des anciens Pays-bas. Le clou de la collection est l'exceptionnel ensemble de paysages du XIX^e siècle dont vingt-sept Corot. Le musée conserve également un très bel ensemble d'œuvres de style Art déco, récemment constitué et une belle collection d'arts décoratifs non exposée par manque d'espace.

Ce projet phare à l'échelle de la région permettra l'implantation d'un nouveau musée disposant des espaces nécessaires pour la valorisation de ses collections sur le site du Boulingrin, près des halles.

Collectivité responsable et maître d'ouvrage : ville de Reims

Date prévisionnelle d'ouverture : 2017

Musée Paul Dubois-Alfred Boucher – Nogent-sur-Seine – Aube

Ce musée porte le nom de deux sculpteurs du XIX^e siècle dont l'œuvre forme le noyau initial de la collection. Celle-ci comporte par ailleurs une galerie de peinture pour l'essentiel également du XIX^e siècle avec notamment l'œuvre d'Emile Artus Boeswillwald. Récemment une considérable collection d'œuvres par et d'après Camille Claudel a été acquise par la municipalité.

Le projet de rénovation du musée constitue un élément majeur du développement de la ville. C'est un exemple unique de volonté politique qui doit être soutenu. Le cœur du projet scientifique et culturel est la présentation de la sculpture française à l'époque de la troisième République. La municipalité a décidé la réalisation de cette opération sous la forme d'un partenariat public privé (PPP), procédure qui a été validée par le ministère des finances. Les services du ministère apporteront notamment leur soutien en matière de conseil scientifique et culturel.

Collectivité responsable : ville de Nogent-sur-Seine

Maîtrise d'ouvrage : partenariat

Date prévisionnelle d'ouverture : 2013-2014.

Musée Rimbaud - Charleville-Mézières - Ardennes

Situé dans un superbe moulin du dix-septième en cœur de ville, au bord de la Meuse et à deux pas de la « Maison des Ailleurs » ancienne demeure de la famille Rimbaud, le musée conserve des souvenirs du poète, des éditions illustrées et des œuvres ayant été inspirées par sa vie et par son œuvre. Le « pôle Rimbaud » désigne un ensemble d'établissements et de manifestations qui témoignent de la vitalité de l'activité d'érudition et de création contemporaine autour de la figure de ce grand poète. Le musée joue un rôle d'accueil de la production en matière d'Arts visuels inspirée par le poète, tant dans le livre illustré que dans la peinture, la photographie ou l'art contemporain.

L'ancien moulin, aujourd'hui classé au titre des monuments historiques, doit faire l'objet d'une rénovation afin d'offrir des espaces renouvelés afin de permettre le déploiement du projet muséographique. Le concours d'architecture aura lieu avant la fin de l'année 2010.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Charleville-Mézières

Date prévisionnelle d'ouverture : 2013

Corse

Musée et site archéologique de Mariana – Lucciana – Haute Corse

Le site archéologique de Mariana est propriété de la commune de Lucciana sur la côte orientale de la Corse au sud de Bastia. Classé au titre des monuments historiques en 1991, le site a fait l'objet d'importantes campagnes de fouilles dans les années 1959-1961, puis à partir de 1998. Ces travaux ont livré un important matériel archéologique couvrant une large période des âges du Fer jusqu'au xvi^e siècle. Deux monuments historiques du xii^e siècle, Santa Maria Assunta La Canonica et l'église San Parteo, occupent également ce site et font partie intégrante du projet.

Ce projet de musée de site bénéficie du soutien de la Principauté de Monaco. Il a déjà reçu le nom de « Prince Rainier III de Monaco », Lucciana étant la première ville de France à avoir été jumelée avec la Principauté de Monaco. Par ailleurs, Sainte Dévote, martyrisée à Lucciana, est également patronne de la Principauté.

Le projet de mise en valeur du site de Mariana envisage la création d'un musée de site et d'un centre de conservation et d'étude (CCE) complémentaire, volet scientifique du projet et permettant l'accueil à des fins de recherche et de formation de chercheurs en archéologie. Le futur établissement offrira un parcours muséographique permanent, des expositions temporaires, des conférences et des ateliers pédagogiques. Un financement au titre du programme exceptionnel d'investissement a été sollicité.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Lucciana

Franche-Comté

Musée du jouet – Moirans-en-Montagne – Jura

Le musée du jouet est installé au cœur du territoire de production du jouet français. Centré à l'origine sur le jouet jurassien des ^{xix}^e et ^{xx}^e siècles et la présentation des savoir-faire locaux, le musée s'est enrichi régulièrement et a élargi son domaine en intégrant des jouets anciens et des jouets du monde entier. La commune a acquis en 2003 la collection du musée de Canet en Roussillon, puis a reçu des donations de jouets africains et asiatiques.

Le musée est considéré comme un véritable outil de développement local. La rénovation du musée est apparue indispensable pour mettre en valeur l'ensemble des collections dans de bonnes conditions de conservation et de présentation au public. Ce projet est de plus un bel exemple d'action pour le développement culturel du monde rural.

Collectivité responsable et maître d'ouvrage : communauté de communes Jura Sud

Ouverture du musée rénové : juillet 2012.

Musée Courbet – Ornans – Doubs

Le musée Courbet d'Ornans est la propriété du département du Doubs depuis 1976, date à laquelle l'association des Amis de Courbet lui fait don de la maison, dite maison natale et des œuvres du musée. Le musée conserve des peintures, dessins et sculptures de Courbet, dont quelques œuvres importantes (le château de Chillon, autoportrait à Sainte Pélagie...), des œuvres d'amis (Pata, Ordinaire...) et des paysages des peintres comtois (Zingg, Fernier...).

Le projet de rénovation du musée est original puisqu'il s'inscrit dans le grand projet territorial du « pays de Courbet » autour de la maison natale de l'artiste, de son atelier, redécouvert récemment, de la ferme familiale de Flagey, du site de la source de la Loue et des paysages qui ont inspirés l'artiste.

La maîtrise d'œuvre est assurée par le cabinet d'architecte Atelier 234, muséographie : Gulliver.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : Conseil général du Doubs.

Ouverture au public : juillet 2011.

Musée des Beaux-Arts et d'archéologie – Besançon – Doubs

Le musée des Beaux-Arts et d'archéologie, le « plus ancien musée de France » conserve des collections de première importance : peintures du ^{xvi}^e au ^{xx}^e siècle (Bellini, Bronzino, Cranach, Boucher, Vincent, Courbet...), sculptures, et un des plus importants cabinet d'arts graphiques de France (5 500 feuilles). La section d'archéologie s'enrichit régulièrement des collections issues des fouilles menées dans la ville; le musée peut ainsi présenter la longue histoire de la ville de Besançon.

Le musée est installé dans une ancienne halle à grain construite entre 1820 et 1840 par Marnotte et rénovée en 1970 par l'architecte Miquel, disciple de Le Corbusier qui a construit une architecture de béton brut au centre du bâtiment néo-classique.

Le projet de rénovation complète du musée nécessitera d'importants travaux techniques mais aussi des travaux liés à la présentation des œuvres et à l'accueil de tous les publics dans une architecture complexe. Parallèlement, la ville procédera aux travaux d'aménagement de réserves dans un autre bâtiment.

Collectivité responsable et maître d'ouvrage : ville de Besançon,

Ouverture au public prévue : 2015

Musée du sel – Salins les Bains – Jura



ENTRÉE DU MUSÉE © MUSÉES
DES TECHNIQUES ET CULTURES
COMTOISES - SALIN-LES-BAINS.
PHOTO CL. Y. GOUX

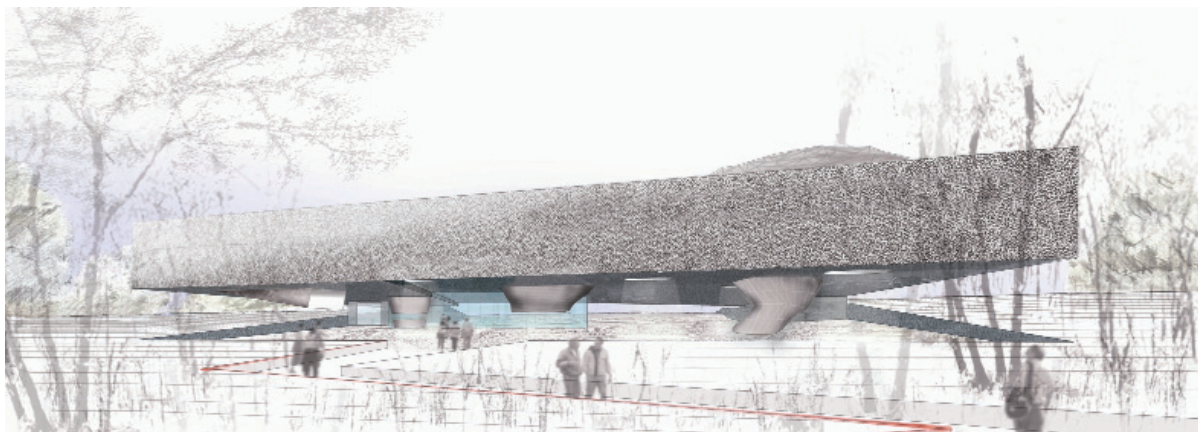
La saline de Salins-les-Bains est un site patrimonial exceptionnel classé au titre des monuments historiques, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis juin 2009, en complément de la saline royale d'Arc-et-Senans proche. En 2003, la commune de Salins, propriétaire et gestionnaire du site, a souhaité créer un véritable musée du sel marquant le passage du site de production à sa nouvelle vocation patrimoniale.

Le projet est original puisqu'il prévoit une restauration et une mise en valeur muséographique des espaces patrimoniaux et la création d'espaces d'accueil des visiteurs et des espaces d'exposition permettant d'ouvrir les thématiques du musée au-delà de la présentation historique du site. Une première tranche de travaux, de très grande qualité, a été inaugurée en avril 2009.

Collectivité responsable et maître d'ouvrage : ville de Salins-les-Bains
Achèvement des travaux : 2013.

Ile-de-France

Musée de la Grande Guerre – Meaux – Seine et Marne



MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE, MEAUX -
PERSPECTIVE EXTÉRIEURE © ATELIER LAB

Le fonds du musée de la Grande Guerre de Meaux a été constitué à partir de 2006 grâce à l'achat par la Communauté d'agglomération du pays de Meaux de la collection particulière de Jean-Pierre Verney, spécialiste de la Grande Guerre et collaborateur scientifique de Jacques Tardi. La collection a obtenu l'appellation Musée de France en 2007. Aujourd'hui riche d'environ 50 000 objets, uniformes, armes et documents particulièrement évocateurs des grandes périodes du conflit et de la vie quotidienne des soldats, le musée permettra également d'illustrer les grandes évolutions de la société française provoquées ou accentuées par la guerre.

La construction du musée a débuté en mars 2010 sous la conduite de l'architecte Christophe Lab, également chargé de la muséographie qui se développera autour des deux jalons des batailles de la Marne de 1914 et 1918. Il s'agit d'un bâtiment neuf d'une superficie de 6 700 m², situé route de Varrèdes au nord de Meaux, à proximité du monument américain commémorant la Grande Guerre.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : communauté d'agglomération du pays de Meaux

Ouverture du Musée : 11 novembre 2011

Musée français de la photographie – Essonne

Le musée français de la photographie, géré par le Conseil général de l'Essonne, réunit les collections de l'Association du musée français de la photographie de Bièvres, créée en 1964, et celles constituées sur cette thématique par le Conseil général depuis 1990. Il se propose, à travers ces collections exceptionnelles, d'exposer l'histoire des techniques et mais aussi celle des représentations photographiques, en mettant en valeur l'évolution des usages sociaux de la photographie des origines à nos jours.

Le projet consiste à implanter le musée dans de nouveaux espaces qui s'étendront sur une superficie d'environ 1 200 m² dont 500 m² seront réservés aux expositions, permanentes et temporaires. L'équipe d'architectes et muséographes, Catherine Frenak et Béatrice Jullien, a été sélectionnée en mai 2010 à l'issue d'un concours de maîtrise d'œuvre.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : Conseil général de l'Essonne

Ouverture du musée : début 2013

Musée national de Port-Royal des Champs – Magny-les-Hameaux - Yvelines

Le site de Port-Royal-des-Champs, situé dans la vallée de Chevreuse à proximité de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, comporte deux éléments principaux. Sur le plateau, le domaine des Granges où est installé un musée consacré à l'histoire du jansénisme, acheté par l'État en 1952 (aile des Petites Écoles et du logis des Solitaires, château de la fin du XIX^e siècle) complété par l'achat de la ferme en 1984. En bas du vallon, le domaine de l'ancienne abbaye fondée en 1204 et rasée en 1713, entourée de 30 hectares. L'ensemble a été réuni en 2004, grâce à la donation à l'État du site de l'abbaye qui appartenait à la Société de Port-Royal. L'ensemble des bâtiments et des ruines sont classés monuments historiques, et le site est lui aussi classé.

D'importants travaux sont à réaliser de façon urgente pour la conservation des restes de l'abbaye et pour la sécurité du public : restauration des murs de clôture sur le chemin Racine (ils ont fait l'objet d'un arrêté de péril en 2010), consolidation des ruines de l'abbaye, restauration de l'ancien moulin. La mise en valeur du site suppose aussi la restauration de l'ancienne digue qui sera un belvédère naturel sur l'étang et sur l'abbaye, et l'aménagement d'un accueil dans l'ancienne porterie. L'accessibilité au musée et à l'abbaye suppose divers travaux d'aménagement, tels que mise en sécurité, signalétique, aménagement des accès.

Structure et maîtrise d'ouvrage : groupement d'intérêt public de Port Royal
Achèvement des travaux : 2012 pour la première tranche

Musée national du Moyen - Age, thermes et hôtel de Cluny – Paris

Fondé en 1843 par l'Etat grâce aux collections d'un amateur passionné par le Moyen Age, Alexandre du Sommerard, le musée national du Moyen – Age, thermes et hôtel de Cluny, est installé dans deux monuments parisiens exceptionnels : les thermes gallo-romains (I^{er}-III^e siècles) et l'hôtel des abbés de Cluny (fin XV^e siècle). Enrichies au cours des années, les collections offrent aujourd'hui un panorama unique sur l'art et l'histoire des hommes de la Gaule romaine au début du XVI^e siècle. Elles permettent de parcourir en un lieu unique près de quinze siècles d'art et d'histoire.

Les thermes gallo-romains sont l'un des témoignages les plus spectaculaires de l'architecture antique conservé sur le sol de la Gaule. Les thermes du Nord revêtent une importance particulière du fait de leur état de conservation exceptionnel ; la réutilisation pratiquement continue de l'édifice depuis le Moyen Âge en est la cause principale. Cet ensemble architectural était, comme bien d'autres thermes, l'un des hauts lieux de la civilisation romaine.

Au début du XIII^e siècle, l'université vint s'installer dans ce qui allait devenir le « Quartier latin ». Les abbés de Cluny en Bourgogne, comme bien d'autres, cherchèrent à y avoir un collège et un pied-à-terre. Le collège construit au cours de la seconde moitié du XIII^e siècle se trouvait sur l'actuelle place de la Sorbonne ; le pied-à-terre près des thermes. A la fin du XV^e siècle, Jacques d'Amboise, abbé de Cluny (1485-1510) décide de reconstruire la résidence abbatiale parisienne qui s'appuyait sur les thermes. La construction rapidement conduite est aujourd'hui le plus ancien témoin d'un hôtel particulier entre cour et jardin.

Le projet permettra d'améliorer les conditions d'accès tout en renforçant la sécurité du musée.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : Etat.

Musée national Gustave Moreau – Paris

Le musée est issu de la volonté du peintre symboliste Gustave Moreau (1826-1898) qui a légué sa maison de la rue de La Rochefoucault à Paris et tout ce qu'elle contenait à l'État. Il a ouvert ses portes en 1903. Le visiteur peut entrer dans l'intimité de l'atelier de l'artiste en découvrant, dans l'accrochage souhaité par leur auteur, environ 1 200 peintures, aquarelles et cartons et plus de 4 000 dessins. Le plus souvent préparatoires ou inachevées, les œuvres présentées dans les deux grands ateliers reliés par un spectaculaire escalier à vis, plongent le public au cœur de la création tandis que le cabinet de réception et les appartements privés lui font mieux connaître l'homme au travers de ses meubles, souvenirs et objets personnels.

Le musée a notamment pour projet d'aménager des réserves et un cabinet des dessins afin d'améliorer les conditions de conservation et de consultation, par les chercheurs, des œuvres conservées en réserve.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : Etablissement public Gustave Moreau

Musée Jean-Jacques Henner – Paris

Ouvert en 1924, le musée réunit deux peintres de la seconde moitié du XIX^e siècle : Jean-Jacques Henner (1829-1905), à l'œuvre duquel il est consacré, et Guillaume Dubufe (1853-1909) dont il occupe l'ancienne demeure et atelier, située dans le XVII^e arrondissement de Paris, à proximité du parc Monceau. Des travaux de rénovation récents ont permis de rendre à l'hôtel particulier un aspect le plus proche possible de celui qu'il avait à la fin du XIX^e siècle tout en modernisant les conditions d'accueil du public auquel il a rouvert ses portes en novembre 2009. Grâce à un nouvel accrochage présentant de nombreuses œuvres provenant de l'atelier de Henner, il permet de comprendre comment travaillait un peintre « officiel » à l'époque de l'impressionnisme.

Le musée a notamment pour projet de mener des travaux de rénovation de deux espaces situés en rez-de -chaussée afin de pouvoir les ouvrir au public: un jardin d'hiver et un grand salon au plafond « néo-renaissance » datant tous deux des années 1878-1889.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : Etablissement public Henner

Musée d'Ennery – Paris

Rattaché au musée national des Arts asiatiques Guimet, le musée d'Ennery témoigne du goût pour l'Extrême-Orient d'une collectionneuse de la seconde moitié du XIX^e siècle, Clémence d'Ennery, épouse d'un auteur dramatique à succès. Son hôtel particulier de l'avenue Foch à Paris, conserve près de 7 000 objets d'art chinois et japonais, du XVII^e au XIX^e siècle, qu'elle a réunis et présentés dans des vitrines aux parois incrustées de nacre. Inauguré en 1908, il est fermé au public depuis 1996 pour des raisons de sécurité.

Le musée Guimet a pour projet de mener les travaux de rénovation permettant la réouverture du musée d'Ennery au public tout en conservant l'esprit d'origine de ce lieu qui témoigne, au travers d'une collection, d'une fascinante rencontre entre l'Occident et l'Extrême-Orient.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : Etablissement public Guimet

Languedoc-Roussillon

Musée des vallées cévenoles – Saint-Jean du Gard – Gard

Musée de société consacré aux Cévennes traditionnelles, riches collections (notamment celles relatives aux champs à caractères identitaires), surtout, bien documentées (Cf. rapport du Conseil artistique des musées classés et contrôlés - 1999 : « *le caractère exemplaire de ce projet a été souligné par la commission qui a également relevé le très grand intérêt et la cohérence des collections déjà réunies, ainsi que le remarquable travail scientifique qui a prélué à la constitution du fonds du musée et qu'on continue à mener* »).

Originalité du projet : association des collections à un site architectural majeur des activités soyeuses, protégé au titre des MH. Le projet a deux volets : d'une part : interprétation et histoire d'une filature de soie avec ses matériels, d'autre part le musée proprement dit consacré à l'histoire cévenole et aux modes de vie et activités de ce territoire. Les objectifs du projets sont la sauvegarde et la valorisation de la mémoire et du patrimoine des Cévennes (architectural, mobilier, historique, immatériel. lié aux collections et aux bâtiments) ; le développement autour des collections des animations culturelles et éducatives, donner des éléments de compréhension du territoire cévenol aux visiteurs, le développement d'une offre touristique culturelle de qualité.

Collectivité responsable et maître d'ouvrage : communauté d'Agglomération du Grand Alès en Cévennes
Ouverture : 2013

Musée Fleury - Lodève – Hérault

L'objectif du projet d'extension et de rénovation du musée est d'ancrer celui-ci dans le territoire. Pour cela, le projet s'appuie sur ce qui constitue les deux points forts des collections du musée de Lodève : le Département des Sciences de la Terre et le Fonds du sculpteur lodévois Paul Dardé et entend l'expérience de visite comme un parcours dans les unités paysagères qui constituent aujourd'hui le Lodévois et Larzac. C'est la richesse et la diversité de ces paysages que nous voyons aujourd'hui, la manière dont ils se sont constitués, leur capacité d'être « matière à créer » qui forment le fil conducteur du parcours muséographique. Il s'agit donc de valoriser en premier lieu ces deux domaines.

Pour renforcer la section Beaux-Arts, l'idée est de constituer une collection d'œuvres créés par des artistes durant la première moitié du xx^e siècle qui ont mené une réflexion sur les notions de traces, d'empreintes, de passage et de mémoire. Ces notions sont en effet complètement intégrées dans les témoins parvenus jusqu'à nous, des évolutions géologiques et climatiques qui ont façonné les quatre principales unités paysagères du Lodévois et Larzac. Il s'agit pour cela à la fois de solliciter des dépôts d'œuvres de la part de différentes institutions (Centre Pompidou, CNAP, FRAC) et de créer un rythme régulier de résidences et/ou de commandes à des artistes contemporains, afin de leur demander de porter un regard sur le territoire du Lodévois en intégrant ces notions de traces, d'empreintes, de passage et de mémoire.

Le projet intègre l'idée d'un dialogue très fort entre collections géologiques et paléontologiques et création contemporaine. La rénovation du musée de Lodève répond à plusieurs besoins. En tout premier lieu, il s'agit aujourd'hui de pouvoir lui assurer la continuité de son rayonnement dans de bonnes conditions. Pour cela, il doit améliorer les conditions d'accueil du public et bénéficier d'aménagements indispensables à son bon fonctionnement : accessibilité aux personnes handicapées, réserves dignes de ce nom, et surtout conditions de conservation (climat, hygrométrie, éclairage) saines et normalisées.

Le second besoin réside dans le redéploiement des collections du musée et par ce biais, d'en souligner les points forts, de lui donner son identité et de l'ancrer dans le territoire. Le musée assurera ainsi sa mission tout en poursuivant son rôle de levier économique.

Collectivité responsable et maître d'ouvrage : communauté de communes Lodévois et Larzac

Ouverture : 2014

Limousin

Cité internationale de la tapisserie – Aubusson – Creuse

Le musée départemental de la tapisserie d'Aubusson a été inauguré en 1982 au sein du Centre culturel Jean Lurçat qui regroupe le musée, une bibliothèque, et une scène nationale. A son ouverture le musée n'avait pas de fonds. Aussi, le département de la Creuse a constitué une collection progressivement représentative de la tapisserie marchoise des origines (xvi^e siècle) à nos jours. Le xix^e siècle est particulièrement bien représenté autour du renouveau de la tapisserie impulsé par Jean Lurçat. Aujourd'hui le musée rassemble une collection de plus de 350 tapisseries et tapis, du mobilier tissé, ainsi qu'un ensemble d'œuvres sur papier (cartons, maquettes, prototypes, gravures, lithographies, albums...) et des métiers à tisser.

La restructuration du musée départemental d'Aubusson s'inscrit dans la création de la cité internationale de la tapisserie qui comprend en outre : l'atelier de restauration du Mobilier national, service de l'Etat délocalisé en 1992, des activités de formation de lissiers, des actions de promotion - expositions, biennale de la tapisserie - un centre de ressources constitué notamment des fonds documentaires du musée et de l'ENSA.

De plus, le département et la région ont mis en place un fonds d'aide à la création qui renforce l'action du ministère de la Culture en matière de commandes publiques à des artistes contemporains.

Structure responsable : syndicat mixte

Maître d'ouvrage : Conseil général de la Creuse

Début des travaux : fin 2012

Musée national de la porcelaine - Adrien Dubouché – Limoges - Haute-Vienne

Né d'une initiative locale et confié à la Société d'histoire et d'archéologie du Limousin, le musée de Limoges fut créé en 1845. et doté quelques années plus tard d'une section « céramique ». Dirigé par Adrien Dubouché à compter de 1865, le musée bénéficia d'importants dons de la part de ce dernier parmi lesquels il convient de noter le don de la collection de céramique orientale d'Albert Jacquemart, constituée de quelque 600 objets, acquise par A. Dubouché afin d'en éviter la dispersion en vente publique. Deux bâtiments voisins abritant le musée et l'école d'art furent construits et inaugurés en 1900.

La réimplantation de l'école d'art a permis d'envisager l'extension du musée sur l'ensemble des deux bâtiments existants. Le projet de l'architecte Boris Podreca permettra de plus de relier les deux immeubles grâce à la création d'une extension neuve. La nouvelle muséographie permettra d'améliorer la présentation des collections et de développer le rôle du musée en tant que vitrine et encouragement dans le domaine des Arts céramiques en liaison avec les industries locales.

Collectivité responsable et maître d'ouvrage : Etat

Achèvement des travaux : 2012.

Lorraine

Musée départemental de la guerre de 1870 et de l'Annexion – Gravelotte – Moselle

Le plan de récolement décennal du musée de Gravelotte établi en octobre 2007 recense une diversité de collections d'objets militaires français et allemands : armes, uniformes, insignes et médailles, drapeaux, peintures, photographies, estampes, manuscrits et imprimés. Le nouveau projet du musée de Gravelotte a pour objectif de développer les aspects liés à la guerre, mais aussi les aspects sociaux et politiques de près de cinquante ans d'Annexion. Celui-ci contribuera à la compréhension de l'histoire européenne du XIX^e siècle et présentera une histoire comparative de la situation en France et en Allemagne permettant de mieux appréhender l'importance et les conséquences de la guerre pour les deux pays et pour l'Europe.

Le projet consiste en la construction d'un nouveau bâtiment permettant le développement du projet rénové du musée. L'actuel musée départemental de Gravelotte est fermé, le bâtiment ne garantissant plus les conditions de préservation et de présentation des collections et d'accueil des publics. La politique d'acquisition en vue d'étoffer les collections, et les études préalables et le concours de maîtrise d'œuvre pour le projet de création d'un nouveau musée ont été conduits par le Conseil général avec le soutien du ministère.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : Conseil général de la Moselle

Ouverture du musée : 2012

Musée historique lorrain et réserves – Nancy – Meurthe et Moselle

Ouvert en 1850, le musée lorrain possède aujourd'hui un espace d'exposition réparti sur plusieurs sites au cœur de la vieille ville : le Palais Ducal édifié par les Ducs de Lorraine et sa porcherie, l'un des premiers témoins de la Renaissance dans l'Est de la France ; le couvent et l'église des Cordeliers du XVI^e siècle, où reposent dans la crypte, les sépultures de la famille de Lorraine.

Fruit d'un siècle et demi d'enrichissements, le musée retrace l'histoire de la Lorraine, de la préhistoire au XX^e siècle, incluant les différents aspects de l'art lorrain, puis à partir de 1912 l'ethnologie régionale. C'est donc un musée d'art et d'histoire, comportant des chefs-d'œuvre d'envergure internationale : notamment, sculptures de Ligier Richier, gravures de Jacques Callot, peintures de Georges de La Tour.

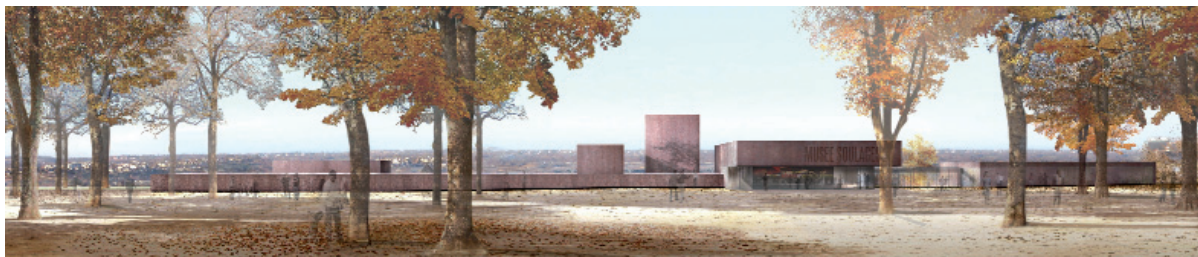
Le musée lorrain est engagé dans un vaste projet de rénovation. Les travaux portent aussi bien sur la restauration des bâtiments classés que sur la muséographie. Le projet concerne la création de réserves communes non seulement pour le musée lorrain mais aussi pour les autres musées nancéens : musée des Beaux-Arts, musée de l'Ecole de Nancy, muséum Aquarium de Nancy, musée de l'Histoire du Fer. L'équipe de maîtrise d'œuvre conduite par Sylvain Giacomazzi associé à Anne Lévy et Nicolas Magnan, architectes, a été désignée en 2009.

Collectivité responsable : ville de Nancy

Maîtrise d'ouvrage : ville de Nancy et communauté urbaine du Grand Nancy

Midi-Pyrénées

Musée Soulages – Rodez – Aveyron



MUSÉE SOULAGES, RODEZ
© RCR ARCHITECTES

Donation consentie en 2005 par Pierre et Colette Soulages à la communauté d'agglomération du Grand Rodez, constituée de cent cinquante œuvres environ représentatives des différentes techniques employées par l'artiste tout au long de sa carrière : intégrale de l'œuvre gravée, important ensemble de lavis et « brous de noix », toutes les sculptures, de nombreuses peintures anciennes sur toile et sur papier, ainsi que les esquisses, maquettes et éléments préparatoires à la commande publique des vitraux de Conques. S'y ajoute un important ensemble documentaire.

Le projet consiste en la création et l'implantation d'un bâtiment à usage de musée dans le contexte de la restructuration urbaine du Foirail, au centre de la ville. Le projet architectural et muséographique a été confié à l'agence catalane RCR Architecture - Rafael Aranda, Carme Pigem, Ramon Vilalta. Ce projet renforce le panorama des équipements culturels de qualité déjà en fonction tel que le musée Fenaille et constitue un axe fort du développement économique de l'agglomération ruthénoise.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : communauté d'agglomération du Grand Rodez
Ouverture au public : printemps 2013

Musée Toulouse Lautrec – Albi – Tarn

Le musée est un établissement public municipal présidé par le maire d'Albi. Il est installé dans le palais de la Berbie, ancien palais épiscopal bâti à partir de 1265, propriété du conseil général du Tarn. La collection donnée par la comtesse de Lautrec en 1921 regroupe la plus importante collection au monde d'œuvres d'Henri de Toulouse-Lautrec (1 000 numéros), ainsi que des œuvres d'artistes français contemporains. La cité albigeoise vient d'être inscrite au patrimoine mondial de L'UNESCO.

Ce projet qui compte parmi les plus ambitieux de la région Midi-Pyrénées accompagné par l'Etat depuis 1987, est largement engagé. Deux premières phases ont été achevées et ouvertes au public. La réhabilitation complète du Palais de la Berbie vise à créer les fonctionnalités modernes nécessaires au fonctionnement, à favoriser une présentation aux normes des œuvres et à répondre à une active politique des publics. La maîtrise d'œuvre est confié au cabinet Philippe-Charles Dubois et associés.

Maître d'ouvrage : syndicat mixte - ville d'Albi et conseil général du Tarn)
Ouverture au public de la dernière tranche : 2012.

Musée des Hussards – Tarbes – Haute-Pyrénées (65)

Ce musée conserve trois grandes collections : peintures anciennes et modernes, ethnographie pyrénéenne et surtout exceptionnelles collections militaires liées à la présence historique et actuelle de régiments de Hussards à Tarbes. Cette dernière collection - peintures, estampes, uniformes, armes, équipements - est constituée d'un très important fonds propre et de nombreux dépôts consentis par des musées français et étrangers.

La restructuration du musée constitue, pour la ville de Tarbes comme pour le département des Hautes Pyrénées, un élément majeur du développement local. La réalisation de la première phase relatives aux réserves du musée, communes avec le service des archives est effective depuis quelques mois dans le cadre de la réhabilitation urbaine de la zone industrielle de l'Arsenal. La seconde phase de l'opération qui concerne la réhabilitation complète du musée Massey est actuellement en cours de réalisation.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Tarbes

Ouverture prévue : été 2012.

Musée Ingres – Montauban – Tarn-et-Garonne (82)

Les collections du musée Ingres sont installées depuis 1843 dans l'ancien palais épiscopal du ^{xviii} siècle. Elles ont été considérablement enrichies à la suite des dons effectués par Auguste-Dominique Ingres lui-même en 1851 et 1867. Outre les œuvres d'Ingres, ses collections personnelles, ainsi qu'un fond de 30 000 dessins du Maître, dont 4 000 autographes, le musée présente une remarquable ensemble de sculptures de Bourdelle, également natif de Montauban, de riches collections d'art décoratif et un panorama de la peinture ancienne. La restructuration de cet équipement constitue une priorité du programme municipal.

Cette opération s'est organisée en trois phases : réalisation de réserves externalisées remarquables (architecte Raphaël Voinchet, inaugurées en 2008 par la directrice des musées de France), puis réhabilitation architecturale d'un immeuble contigu au musée pour y installer l'administration et le service des publics (installation achevée courant 2009), enfin restructuration du musée Ingres lui-même.

Collectivité maître d'ouvrage : Ville de Montauban.

Nord-Pas-de-Calais

Musée des Beaux-Arts – Arras – Pas-de-Calais

Doté de collections très importantes, le musée des Beaux-Arts est un ancien musée classé. Il est du type « musée encyclopédique » avec toutefois une forte composante Beaux-Arts, et d'importantes collections d'Arts décoratifs (céramiques, textiles, armes, objets d'Arts...). Parmi les œuvres remarquables, on compte l'ensemble monumental des Mays de Notre Dame (dépôts du Louvre) qui ont fait l'objet de l'aménagement d'une galerie spéciale.

Le projet de rénovation du musée, installé dans une abbaye bénédictine construite durant la deuxième partie du XVIII^e siècle, constitue l'un des axes majeurs d'un projet de pôle culturel de près de 22 000 m² qui doit englober musée, médiathèque, conservatoire et associations culturelles et patrimoniales. Ce grand et très ambitieux projet permettra à la ville de se réapproprier son patrimoine tout en participant à la dynamique impulsée par l'installation du Louvre à Lens.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville d'Arras

Musée d'art et d'industrie / La piscine – Roubaix – Nord



VUE ACTUELLE © MUSÉE D'ART
ET D'INDUSTRIE - LA PISCINE,
ROUBAIX.

Ce musée est reconnu pour sa qualité architecturale : le site d'une piscine des années trente reconfiguré avec beaucoup de doigté et de respect de l'esprit des lieux. Le projet scientifique et culturel, original, est centré très largement sur les Arts décoratifs et la sculpture. A la qualité des expositions et de la médiation répond une fréquentation très importante (une moyenne de 200 000 visiteurs par an) et l'intégration exemplaire de cet équipement dans une ville en difficulté.

Parce qu'il se trouvait en cohérence avec son projet, le musée a accepté de reprendre les collections d'un musée de France dont la pérennité n'était plus assurée : l'atelier-musée Henri Bouchard, et de reconstituer in situ l'atelier du sculpteur, ce qui nécessite une extension du musée.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Roubaix

Ouverture du musée : fin 2013

Musée des Beaux-Arts – Tourcoing – Nord

Le musée des Beaux-Arts a reçu une donation importante des fils de l'artiste Eugène Leroy, originaire de la région. Le musée dont les collections consistent aussi bien en œuvres anciennes, notamment un important fonds de gravures, qu'en œuvres contemporaines pour laquelle se poursuit une politique active d'acquisition, doit se reconfigurer pour mettre en valeur ce fond qui comprend aussi bien des peintures que des gravures, des dessins et l'ensemble des archives de l'artiste. Ainsi le projet scientifique et culturel du musée tourne-t-il désormais pour une grande part autour de cet artiste et se définit en terme de comparaisons, d'affinités et de relations avec des artistes ou des formes d'art anciennes ou contemporaines. Une exposition de préfiguration qui a reçu le label d'exposition d'intérêt national s'ouvrira en octobre 2010.

Pour accueillir cette donation, une extension (adjonction d'un niveau) est programmée. La métropole compte un ensemble de musées importants (Lille, Villeneuve d'Ascq, LaM, Roubaix). Ce projet est l'occasion de rééquilibrer l'offre muséale au sein de celle-ci.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Tourcoing

Ouverture du musée : 2013

Musée atelier du verre – Sars Poterie – Nord

Situé dans une petite commune rurale de l'Avesnois, ce musée présente l'originalité de constituer depuis une vingtaine d'années une collection internationale de verre contemporain, en s'appuyant sur une tradition artisanale ancienne de verrerie utilitaire.

Le musée se consacre à la création plastique, hors du champ utilitaire et hors du champ du design. Un atelier destiné à recevoir des artistes et à répondre à leurs besoins d'expérimentation esthétique et technique a été construit au début des années 2000, et accueille régulièrement des artistes en résidence. Ce musée est l'un des 4 musées gérés par le département du Nord qui compte déjà à son actif la réussite du musée Matisse au Cateau et la réouverture prochaine du musée de Flandre à Cassel. Il fait de ce projet une de ses priorités.

Le musée est actuellement installé dans une maison de maître, trop exigüe qui ne répond plus aux exigences de l'accueil du public ni à celui des collections. Un nouveau bâtiment est envisagé à proximité de l'atelier.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : Conseil général du Nord

Ouverture du musée : 2014

Basse-Normandie

Musée Baron Gérard – Bayeux – Calvados

La création du musée Baron Gérard, musée d'art consacré à l'histoire de Bayeux et de sa région, remonte à 1833. Référence dans le domaine de la dentelle et de la porcelaine, Arts qui ont offert à Bayeux une reconnaissance internationale, le musée porte depuis les années 50, le nom de l'un de ses plus généreux donateurs, le baron Henri-Alexandre Gérard (1818-1903), neveu du peintre François Gérard, qui offre en 1899, à la ville de Bayeux, dont il est le député, 37 toiles de sa collection. Les plus grands noms de l'histoire de l'art (Champaigne, Boucher, David, Gros, Corot, Caillebotte, Van Dongen, Utrillo...) côtoient dans le musée les créations des maîtres normands du XVIII^e au XX^e siècle et de nombreux objets d'art provenant des grandes demeures et institutions religieuses de la région.

Le vaste chantier de restauration de l'ancien palais épiscopal de Bayeux, actuellement en cours, permettra d'offrir au public un parcours muséographique entièrement renouvelé. Tous les aspects de l'évolution de la société, depuis les débuts de l'agriculture il y a 8 000 ans, jusqu'à l'époque contemporaine, y seront évoqués à partir d'une mise en synergie des collections d'art, d'archéologie et d'ethnographie.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Bayeux

Date prévisionnelle d'ouverture : juin 2012.

Haute-Normandie

Musée des Terres neuvas et de la pêche – Fécamp – Seine-Maritime

Le musée de Fécamp associe des collections de Beaux-Arts à des collections liées au passé industriel de la ville, port de grande pêche morutière depuis le xvi^e siècle. Ces collections, propriété de la ville de Fécamp enrichies de dépôts de l'État, seront présentées dans le futur musée selon deux thématiques principales : Beaux-Arts, avec une dominante consacrée à la peinture du xix^e siècle liée à la vogue de la côte normande auprès des peintres de plein air à cette époque (Jules Noël, Maximilien Luce, Schuffenecker...), marine et pêche (magnifique collection de peinture de marine, précieuses maquettes de chantier...), selon un discours à la fois technique et sociologique. S'y ajouteront trois séquences complémentaires, qui correspondent à l'intérêt des collections liées à l'enfance grâce, dans une perspective ethnographique, à l'ethnographie régionale et à l'histoire de la cité.

Le nouveau musée sera installé dans une ancienne sècherie de morue, au cœur des friches portuaires en cours de réhabilitation. Cette sècherie, datant de 1950, est réhabilitée par le cabinet Basalt-Architecture qui la considère comme « le 1^{er} objet de la collection ». Un belvédère construit sur le toit du musée inscrira le musée dans la modernité tout en respectant le bâtiment d'origine, et ouvrira le musée sur le large et sur la ville. Les collections, jusqu'alors pour une large part confinées en réserve, y seront déployées de manière cohérente, respectant à la fois les impératifs de conservation d'un « musée de France » et des objectifs culturels, touristiques et pédagogiques.

Maîtres d'ouvrage : ville de Fécamp et Établissement Public foncier de Normandie

Ouverture prévue : début 2012.

Musée de la marine de Seine – Caudebec-en-Caux – Seine-Maritime

Créé en 1987 et administré par la ville de Caudebec-en-Caux, le musée de la marine de Seine présente au public l'histoire de la Basse-Seine, de l'antiquité à la période contemporaine.

La commune a décidé la refonte complète du musée afin d'en renouveler l'attrait. Le nouvel équipement et la nouvelle muséographie s'appuieront sur une collection unique de cinq cents objets. Véritable musée de territoire, celui-ci s'articulera autour de trois thématiques maîtresses : la Seine, (fleuve redouté, dompté et généreux), des aventures humaines, (destins singuliers et récits légendaires), un territoire façonné par le fleuve. Parmi les collections ayant trait à la construction navale, aux loisirs ou à la pêche en Seine, un objet au fort intérêt historique et évocateur sera mis en exergue. Il s'agit de la dernière gribane de Seine, « le Joble ». Construite en 1886, elle symbolise les liens qui unissent l'homme au fleuve.

En complément d'une sensibilisation des visiteurs au territoire de la Basse-Seine, à son histoire et à ses enjeux actuels, le musée de la marine de Seine a vocation à devenir un équipement structurant du développement culturel et touristique des territoires de la Communauté de communes Caux Vallée de Seine et du Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normande. Un projet touristique de croisière fluviale viendra compléter sa réalisation. Il s'insère, de plus, au cœur d'un réseau de musées : écomusée des boucles de la Seine normande, musée Victor Hugo dans la maison Vacquerie à Villequier. En ce sens, le Musée de la marine de Seine mènera une politique active de coopération avec les acteurs locaux.

Au cœur d'un territoire rural drainé par le fleuve, entre les deux grandes agglomérations de Rouen et du Havre, ce projet constitue une étape importante dans le renforcement de la mise en réseau des musées bénéficiant de l'appellation musée de France en Haute-Normandie.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : Communauté de communes Caux Vallée de Seine

Ouverture du musée : fin de l'année 2013.

Pays-de-la-Loire

Musée de La Roche-sur-Yon – Vendée

Créé en 1849, installé depuis 1877 dans un bâtiment construit en centre ville, le musée conserve des collections variées : archéologie, histoire, Arts graphiques, Beaux-Arts, art contemporain. Les trois ensembles principaux sont : peintures académiques de la fin du XIX^e siècle (en particulier des œuvres de Paul Baudry) et du début du XX^e siècle (environ 150 œuvres dont 14 dépôts de l'Etat) ; Arts graphiques ; une collection d'art contemporain, constituée à partir de 1982 grâce à une politique d'acquisition qui a bénéficié d'un soutien constant de l'Etat et de la Région (FRAM) et qui présente un panorama assez complet et cohérent dans le domaine de la photographie plasticienne (environ une centaine d'œuvres).

Depuis la fermeture du musée pour travaux en 1997, l'ensemble des collections est conservé en réserve. Depuis 2003, ne sont présentées que des expositions temporaires, soit d'art contemporain, soit pour mettre en valeur les collections anciennes.

En 2005, la ville a lancé un grand projet de rénovation urbaine « Pentagone 2006-2020 » comprenant notamment la rénovation et la redynamisation du centre historique, et la création d'un pôle culturel sur le site de l'ancienne gendarmerie. A la suite d'un concours en 2006, le cabinet parisien Architecture action (architecte Alain Guiheux) a été retenu pour le réaménagement urbain et la maîtrise d'œuvre du pôle culturel. Cette opération, qui verra la construction d'un bâtiment neuf, doit inclure le conservatoire de musique, l'école d'art et le musée, sur une surface totale de 7 100 m², dont 1 700 m² pour le musée.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de La Roche-sur-Yon

Ouverture du musée : 2014

Musée Dobrée – Nantes – Loire-Atlantique

Créé en 1860 par le don au département des collections de la Société archéologique de Nantes et de la Loire-Inférieure, puis par le don et le legs en 1894 et 1895 des biens immobiliers et des collections de Thomas Dobrée, le musée conserve aujourd'hui 90 000 objets ou ensembles, ainsi qu'un médaillier de 50 000 monnaies, couvrant essentiellement les domaines suivants : archéologie régionale et archéologie générale, de la Préhistoire au Moyen Âge ; peintures, sculptures et objets d'art du Moyen Âge au XIX^e siècle ; Arts graphiques, du XV^e au XX^e siècle ; monnaies et médailles ; bibliothèque patrimoniale.

Le Conseil général de la Loire-Atlantique a fixé les objectifs suivants pour cette opération :

- mettre en valeur les collections ;
- remettre l'ensemble des bâtiments aux normes en matière de présentation et de sécurité ;
- insérer le musée dans le contexte urbain ;
- ouvrir le musée à un plus large public ;
- favoriser la complémentarité avec l'environnement culturel de Nantes, du département et du grand Ouest (musées, établissements, culturels, Universités).

Le principe retenu est de recentrer le musée sur ses points forts, en particulier l'archéologie et l'histoire du territoire des origines au XVI^e siècle, et de restreindre les surfaces d'exposition permanente pour accorder davantage d'importance aux expositions temporaires.

La maîtrise d'œuvre a été confiée à l'architecte, Dominique Perrault.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : Conseil général de Loire-Atlantique

Ouverture du musée : fin 2014

Musée des Beaux-Arts – Nantes – Loire-Atlantique

Créé en 1801 avec 14 autres grands musées en région, le musée des Beaux-Arts de Nantes est un établissement de référence tant au niveau national qu'international. Ses collections de peintures anciennes, tout particulièrement les collections italiennes et françaises du XVII^e siècle permettent aujourd'hui de présenter la création européenne du XIV^e siècle à nos jours.

Les points forts de la collection sont les primitifs italiens ; un exceptionnel ensemble caravagesque, dont trois tableaux de Georges de La Tour ; les peintures du XIX^e siècle (collections parmi les plus riches des musées français) ; l'art contemporain.

La ville de Nantes a lancé la rénovation et l'extension du musée actuel, pour créer un « grand musée d'art » qui dépasse la notion traditionnelle des « Beaux-Arts », en développant notamment le secteur des Arts contemporains pour que celui-ci garde une liaison forte avec l'art ancien. Le projet permettra la rénovation et l'extension du bâtiment actuel du musée, la création d'espaces d'expositions permanente et temporaire supplémentaires de 2 500 m², le développement des espaces et des activités du service des publics et la création d'un auditorium de 180 places.

La maîtrise d'œuvre a été confiée aux architectes Alan Stanton et Paul Williams (Londres).

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Nantes

Ouverture du musée : 2014

Picardie

Musée Antoine Vivenel – Compiègne – Oise

Le musée Antoine Vivenel, créé en 1839 par le mécène dont il porte toujours le nom, rassemble une importante collection riche de plus de 30 000 pièces léguée à la ville de Compiègne. Elle comprend un ensemble exceptionnel de céramiques grecques ainsi que des pièces égyptiennes, étrusques et romaines. Antoine Vivenel avait en outre rassemblé de rares ivoires médiévaux, des majoliques italiennes et des verreries de Venise. Les collections graphiques du musée abritent en outre les archives et les dessins d'Albert Robida, célèbre illustrateur de science fiction, natif de Compiègne. Enfin, l'archéologie présentée au musée est le produit de nombreuses fouilles de la forêt de Compiègne et sa région (sanctuaire gaulois de Gournay-sur-Aronde, sanctuaire gallo-romain de Champlieu).

Etroitement logé dans l'hôtel de Songeons-Bicquiley, construit sous le Directoire et situé dans le centre ancien de Compiègne, le musée Antoine Vivenel ne peut présenter que 6 à 7% de ses collections. La muséographie date de la fin des années soixante dix et n'est plus adaptée aux attentes des publics. Les espaces ne permettent pas la réalisation d'expositions temporaires. La ville de Compiègne envisage l'extension du musée, en relation avec la relocalisation de Conserve, atelier de conservation, de restauration et de recherche dans le domaine de l'archéologie et des musées. Le nouveau bâtiment offrirait des espaces mutualisés aux deux structures (espaces pédagogiques notamment) et permettrait le redéploiement des collections au sein du musée.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : agglomération de la région de Compiègne (ARC)

Ouverture du musée : fin 2013

Familistère de Guise – Aisne



PICARDIE - FAMILISTÈRE DE GUISE
FAMILISTÈRE DE GUISE - MAQUETTE
BLANCHE GUISE © PHOT. GEORGES
FESSY - 2010 - FAMILISTÈRE DE GUISE
- CG02

Le Familistère de Guise, site toujours habité, édifié de 1859 à 1883 par l'industriel Jean-Baptiste Godin constitue l'exemple le plus achevé de cité sociale d'inspiration fouriériste. A partir de 1996, la ville de Guise et le département de l'Aisne ont mis en place le programme Utopia. Son objectif est de donner une nouvelle vitalité au Familistère et d'en faire une destination touristique et culturelle en réhabilitant l'habitat et les jardins et en y implantant un musée de site consacré à l'histoire économique et sociale du Familistère et aux utopies sociales. Cinq lieux du site sont investis : les économats, l'appartement Godin, la buanderie-piscine, le pavillon central.

La 1^{ère} partie du projet a été réalisée concernant la 1^{ère} tranche du pavillon central, les collections permanentes, les espaces d'accueil pour les publics et les scolaires. Reste à poursuivre l'achèvement du pavillon central, les espaces d'expositions temporaires, les bureaux de l'administration et de la conservation et la muséographie des périodes les plus récentes de la vie du Familistère.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : Syndicat mixte du Familistère de Guise
Ouverture du musée : 2013

Musée de Picardie – Amiens – Somme

Le musée de Picardie (géré par Amiens Métropole), construit entre 1855 et 1867, est l'un des premiers établissements muséographiques modernes construits en France et longtemps considéré comme exemplaire. Riche d'un patrimoine qui s'étend de la Préhistoire au xx^e siècle, il figure parmi les plus Beaux musées régionaux de France. Les collections archéologiques témoignent de l'histoire régionale, en regard des collections égyptiennes et grecques. Les collections médiévales comprennent un ensemble d'objets et de sculptures allant du xii^e au xvi^e siècles, avec notamment les Puys d'Amiens, chefs d'œuvres de la peinture gothique, provenant de la Cathédrale d'Amiens. Le premier étage actuellement en travaux sera dédié à la présentation des très riches collections de peintures françaises et étrangères du xvii^e au xx^e siècle, avec des œuvres d'artistes tels que Roger Van der Weuden, Le Greco, Jean Siméon Chardin, François Boucher, Hubert Robert, Pablo Picasso, Francis Bacon, etc.

Amiens Métropole a entrepris d'importants travaux de restauration du bâtiment et doit poursuivre son action par la rénovation du 1^{er} étage du musée, actuellement fermé au public : muséographie des collections permanentes, création de salles d'expositions temporaires, création d'espaces dédiés à l'accueil du public (ateliers pour les scolaires, salle de conférence, etc.).

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : Amiens Métropole
Ouverture du musée : 2013

Musée national franco-américain du château de Blérancourt - Aisne

Le château de Blérancourt a été construit entre 1612 et 1619 par Salomon de Brosse. À la Révolution, le corps central a été démoli. ; en revanche, le portail monumental et les deux pavillons de la terrasse ont été préservés. Pendant la première Guerre Mondiale, le château devient le quartier général d'une organisation humanitaire qui vient en aide aux populations civiles de l'Aisne, le Comité Américain pour les Régions Dévastées (CARD), composée d'Américaines et dirigée par Anne Morgan, la fille du banquier John Pierpont Morgan. En 1919, elle achète le château durement touché par les combats et fait restaurer le portail et les deux pavillons.

Dans les années 1930, sont rassemblées des collections par l'association des Amis de Blérancourt, et des extensions sont ajoutées aux bâtiments d'origine, pour créer un véritable musée, conçu comme un mémorial franco-américain consacré aux deux grands moments de l'amitié franco-américaine : l'engagement de la France aux côtés des Insurgents américains dans leur lutte pour l'Indépendance, et la solidarité américaine pendant la première guerre mondiale.

En 1989, le musée connaît une rénovation majeure : l'aile sud fait l'objet d'une extension confiée aux architectes Yves Lion et Alan Lewitt. Le nouveau bâtiment, couronné par l'Équerre d'argent, s'intègre harmonieusement aux constructions existantes sur le site, dont il respecte la volumétrie et les matériaux. Depuis 1986, les Jardins du Nouveau Monde, financés par du mécénat américain, se sont développés autour du château ; ces jardins contemporains plantés d'espèces d'origine américaines offrent un prolongement naturel à la visite du musée.

La nécessité d'agrandir les espaces dédiés aux collections permanentes et aux réserves, et de créer une salle d'expositions temporaires a engendré la seconde phase de sa rénovation. Suite à la découverte de vestiges archéologiques au début des travaux, des fouilles ont dû être réalisées, et le projet a dû être revu pour tenir compte de leur intégration.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : Etat

Poitou-Charentes

Musée Pierre Loti – Rochefort – Charente-Maritime

C'est après 1880 et ses premiers grands succès littéraires que l'officier de marine Julien Viaud, alias Pierre Loti, entreprit de grandes transformations dans la maison familiale de Rochefort. Il en fit, à l'exclusion des pièces les plus chargées de souvenirs d'enfance, un décor d'inspiration orientale et surtout extrême orientale, mais aussi néogothique, pour mettre en scène les objets et souvenirs rapportés de ses voyages ou pour des fêtes somptueuses. Les réalisations les plus grandes et les plus surprenantes sont menées après 1895, date à laquelle il acquiert la maison voisine. Là, il aménagera la fameuse mosquée avec des matériaux d'une mosquée de Damas, le salon chinois, ou encore la grande salle à manger « Renaissance ».

Chaque pièce a gardé les décors créés par Pierre Loti. L'impressionnant amoncellement d'objets parmi lesquels l'ensemble de la collection musées de France est, au-delà des décors, un des principaux intérêts de cette maison d'écrivain devenue le Musée Pierre Loti.

Un comité scientifique a été mis en place dès 2009 pour définir la nature des travaux et les modes d'intervention permettant à cette demeure de retrouver son lustre d'antan. Le projet de restauration des collections s'inscrit ainsi dans le contexte général de restauration de cette maison classée monument historique, décors inclus. L'opération comprendra la création d'un espace d'interprétation installé dans une maison mitoyenne récemment acquise par la municipalité et les premières interventions au titre des monuments historiques. Elles devraient pouvoir s'accompagner de campagnes de restauration sur les collections mobilières et d'objets, portant notamment sur l'ensemble de la collection labellisée au titre des « musées de France ».

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Rochefort

Ouverture du musée : 2013

Musées nationaux : musée napoléonien et musée africain – île d'Aix - Charente-Maritime

Le musée napoléonien et le musée africain de l'île d'Aix (Charente-Maritime) ont été légués à l'État respectivement en 1933 et 1952, par la famille Gourgaud et rattachés au musée de Malmaison en 1959.

Le musée napoléonien est installé dans la plus belle maison de l'île, celle du commandant de la place, construite en 1812 et occupée par l'Empereur en 1815 avant de se rendre aux Anglais, classée monument historique en 1925. Ses dix salles sont consacrées à la vie de l'Empereur et de son entourage, à la légende napoléonienne mais aussi à l'histoire de l'île d'Aix, à la famille Gourgaud.

Face à lui, le musée africain a été aménagé dans d'anciennes maisons basses de pêcheurs. Il abrite les collections du baron Napoléon Gourgaud (1881-1944), léguées à l'État comme la maison de l'Empereur, constituées de trophées de chasse, de spécimens de la faune africaine et de nombreux objets ethnographiques, présentées dans deux galeries qui ont conservé leur aspect caractéristique des années 1930.

Les deux musées de l'île d'Aix nécessitent des travaux de restauration, tant sur le bâti à assainir en raison des désordres occasionnés par l'humidité que sur la muséographie. Au musée napoléonien, par exemple, la chambre où l'Empereur resta prostré pendant les trois jours qu'il passa sur l'île est le lieu le plus attendu des visiteurs. Sa restauration permettra de reprendre le décor et l'ameublement qui peut être restitué de manière exacte.

Maîtrise d'ouvrage : Etat

Achèvement des travaux : 2013.

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Musée Cocteau – Menton – Alpes-Maritimes



MUSÉE JEAN COCTEAU, MENTON
– VUE DE NUIT © RUDY RICCIOTTI

Le musée a été créé à l'initiative de Jean Cocteau, qui a présidé à la restauration et au réaménagement du Bastion à la fin des années 1950 pour y exposer les œuvres qu'il souhaitait léguer à la ville. Le musée Jean Cocteau a ouvert ses portes en 1966, trois ans après la mort du poète.

La donation faite par Séverin Wunderman à la ville de Menton en 2005, constituée de 1525 œuvres de Jean Cocteau et de ses contemporains, a considérablement enrichi la collection historique du musée. Elle a donné lieu à la création du nouveau musée Jean Cocteau Collection Séverin Wunderman, dont l'ouverture est prévue à l'automne 2011.

Maître d'ouvrage : ville de Menton

Maître d'œuvre : Rudy Ricciotti

Ouverture prévue : 2011

Musée l'Inguimbertaine – Carpentras – Vaucluse

Joseph Dominique d'Inguibert, bibliothécaire pontifical, évêque de Carpentras de 1735 à 1754 et recteur du Comtat Venaissin en 1745 a constitué un fonds remarquable. Selon ses dernières volontés, la bibliothèque Inguimbertaine conserve sa bibliothèque (plus de 15 000 volumes), ses manuscrits, son médailler (plus de 4 000 médailles), ses antiques et ses estampes et a doté ainsi Carpentras d'une très riche Bibliothèque-musée. D'Inguibert acheta et aménagea l'hôtel de Grandis-Pomerol à côté du Palais épiscopal pour y placer ses collections. Une bulle de 1746 de Benoît XIV confirme la fondation de cette « maison des Muses ». Constituées comme des trésors d'un cabinet d'amateur, les collections sont uniques par ce qu'elles accumulent d'éléments rares et précieux.

Aujourd'hui, on peut souligner la dimension exceptionnelle de la corrélation entre le patrimoine écrit et le patrimoine muséal de cette collection, ancrée dans l'identité comtadine. En 1847, la municipalité déménage les collections dans un hôtel particulier dans lequel la bibliothèque, avec ses rayonnages et son classement du XVIII^e siècle, se trouve encore. Des dons, comme celui de Casimir François Henri Barjavel avec ses 10 000 volumes, tableaux et objets d'art, des dépôts de l'État, des acquisitions, ainsi qu'une partie des archives municipales l'enrichissent.

La ville propose de déménager la bibliothèque publique de prêt et le musée de l'Inguimbertaine dans l'Hôtel-Dieu : bâtiment de 10 402 m² classé monument historique pour sa façade et ses décors. Le programme propose une surface de 8 550 m² pour la bibliothèque-musée avec des services d'accueil du public : bar, restaurant.

Maîtrise d'ouvrage : ville de Carpentras

L'ouverture au public est prévue pour 2013

Musée départemental d'archéologie gallo-romaine – Fréjus – Var

Le Var et la ville de Fréjus, antique Forum Julii, disposent d'un fonds patrimonial unique tant par ses collections archéologiques, en grande partie d'époque antique, que par ses monuments et ses sites. La création à Fréjus d'un pôle archéologique départemental comprend outre le musée, des espaces mutualisés pour le service départemental d'archéologie et le service archéologique municipal.

Fréjus s'est imposé naturellement pour accueillir ce grand projet départemental qui permettra en un seul lieu de fédérer, de rassembler et de présenter les actuelles collections du département, mais également les découvertes archéologiques faites régulièrement sur le terrain du fait de l'avancement de la recherche, le projet de musée ne restant pas figé dans des présentations de collections définitives. Le parti pris chronologique englobe la période protohistorique, en y incluant l'installation des comptoirs grecs, et l'époque gallo-romaine.

Cette opération en deux phases induit dans un premier temps la construction du musée archéologique (2 634 m² dont 1 540 m² de salles d'exposition et 300 m² de réserves de proximité) et en seconde phase le regroupement sur place du service départemental d'archéologie et du service archéologique municipal dans des locaux pour partie mutualisés. La ville de Fréjus met à disposition du projet un terrain situé quartier Sainte-Croix, d'une superficie de 5 hectares, au pied des ruines monumentales de l'aqueduc antique.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : Conseil général du Var

Marseille Provence 2013

Musée Borély – Marseille – Bouches-du-Rhône

Le château Borély, fermé pour travaux depuis plus de dix ans, doit devenir le grand musée des Arts décoratifs de Marseille. Cette bastide du XVIII^e siècle classée monument historique doit accueillir en 2013 la collection, aujourd'hui présentée au « château Pastré », de faïence et de céramique marseillaise en la resituant dans son contexte chronologique, régional et national. Seront également regroupées les collections du musée de la mode qui présente des pièces de référence de la création de mode depuis 1945, haute-couture, prêt-à-porter des créateurs et grande diffusion.

Les principaux atouts de ce musée sont : des collections importantes et de qualité, témoignages d'un art de vivre en Provence, des collections qui ouvrent sur le XX^e et le XXI^e siècles, des partenariats avec les maisons de couture, des partenariats avec le musée des Arts Décoratifs et le musée Galliera, sa situation dans un parc, lieu de promenade apprécié, sa desserte. Ce projet qui s'inscrit dans le cadre d'un projet de revalorisation urbaine, entraîne la fermeture du musée de la Faïence au château Pastré et celle du musée de la Mode. La restauration du château au titre des monuments historiques est en cours.

La maîtrise d'œuvre a été attribuée à l'équipe Moatti/Rivière.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Marseille

Ouverture : 2013

Palais Longchamp / musée des Beaux-Arts – Marseille – Bouches-du-Rhône

Le projet en cours concerne la rénovation du musée des Beaux-Arts dans l'aile nord du Palais. Les collections formant le domaine des Beaux-Arts sont dispersées sur trois établissements : le musée des Beaux-Arts (fermé depuis mars 2005) : collections de peintures, sculptures, dessins, gravures du XVI^e au XIX^e siècles (8 000 objets en totalité)

le musée d'art Moderne, Cantini : collections de peintures, sculptures, dessins, gravures, photographies du début du XX^e siècle aux années 1960 (1 400 objets)

le musée d'art Contemporain, le MAC : collections de peintures, sculptures, dessins, photographies, vidéos, installations, des années 1960 à nos jours. (880 objets)

Les collections de ces trois musées formées par d'importants dépôts de l'État, des dons et des acquisitions, sont largement connues, elles font la réputation des musées de Marseille.

Le Palais Longchamp est un monument emblématique, symbole de Marseille, qui bénéficie la qualité des espaces intérieurs et de son décor (escalier d'honneur, décor de Puvis de Chavanne), de la fonctionnalité des espaces (seul édifice construit pour être un musée), d'une situation urbaine stratégique, de sa situation dans un parc, et de collections importantes, des ensembles spécifiques : peintures, sculptures et dessins de Pierre Puget, peintures provençales des XVII^e au XIX^e siècles.

L'inauguration d'une grande exposition : Le Grand atelier du Midi. De Van Gogh à Bonnard sera l'un des événement marquant des manifestations de Marseille 2013.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Marseille

Ouverture : 2013

Musée d'histoire – Marseille – Bouches-du-Rhône

Les atouts : le port antique, site archéologique unique en France ; une situation privilégiée : au cœur du centre ville ; un projet urbain : revalorisation du centre ville et piétonisation du Vieux-Port ; un projet de revalorisation du centre commercial ; un patrimoine unique : les bateaux antiques ; des collections archéologiques permettant de retracer l'histoire de Marseille, des collections qui se sont enrichies grâce aux fouilles successives, aux acquisitions, aux dons, des collections augmentées par le transfert des fonds du musée du Vieux Marseille ; des possibilités d'extension sur place pour développer le musée.

Aujourd'hui l'ensemble de ces collections permet de raconter l'histoire de Marseille des origines à nos jours, comme le démontre le projet culturel et scientifique en cours d'élaboration sous le titre Marseille Porte du Sud, l'aventure maritime de la cité phocéenne.

La première tranche de travaux concernera la revalorisation du patrimoine antique, la mise aux normes des équipements et une nouvelle muséographie des surfaces actuellement utilisées ainsi que la restauration des bateaux et le transfert des collections de protohistoire de la Vieille Charité au musée d'histoire dans un souci de cohérence des fonds.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Marseille

Ouverture première phase : 2013

Musée Ziem – Martigues – Bouches-du-Rhône

Le musée Ziem, créé en 1908 à l'initiative de la municipalité et grâce à de nombreux dons d'artistes, en hommage à Félix Ziem venu installer un atelier à Martigues en 1860, présente des collections (8 500 numéros d'inventaire) d'archéologie, d'ethnologie et surtout de Beaux-Arts et d'art contemporain. Il reçoit près de 15 000 visiteurs sans droit d'entrée et organise 2 grandes expositions temporaires par an de grande qualité. Pour 2013 une rétrospective Raoul Duffy est prévue, en lien avec l'exposition « du grand atelier du midi ».

Un projet de réserves uniques (Musée Ziem et dépôts archéologiques) est en cours d'étude et doit être installé aux normes pour 2012 dans des hangars municipaux dans le quartier de Croix Sainte. Actuellement les réserves, aucune vraiment aux normes, sont en partie dans le musée pour les Beaux-Arts, dans un atelier municipal pour les objets ethnographiques et dans un autre site pour l'archéologie.

Le projet envisage une extension pour la présentation des collections permanentes, d'autant plus que le musée se verra confier en dépôt du Conseil régional PACA, 180 œuvres du FRAP (fond régional des artistes provençaux), collection composée d'œuvres de 1910 à 1950 qui vient compléter la période antérieure des fonds du musée.

Maître d'ouvrage : Ville de Martigues

Ouverture : 2013

Musée Arlaten – Arles – Bouches-du-Rhône

En 1895, Frédéric Mistral cherche à diversifier ses actions en faveur de la renaissance provençale. L'institution muséale lui paraît alors appropriée pour affirmer la singularité et l'intérêt d'une culture régionale, valorisée jusque là par la littérature en langue d'Oc, dont il est un des chefs de file (création du Félibrige en 1854), il trouve place à Arles et prendra le nom de Museon Arlaten (« musée arlésien » en provençal). Afin d'assurer la pérennité de cette institution, Frédéric Mistral décide de donner les collections au Département des Bouches-du-Rhône en 1899. En 1934, l'arrivée de Fernand Benoît, conservateur, permet de renouer avec le travail organisé de la collecte, de modifier la présentation existante et même d'imaginer un programme muséographique répondant aux exigences de l'ethnographie folklorique, alors dominante.

Le Conseil général a marqué une forte volonté de valoriser le Museon Arlaten, fermé en 2009 pour mettre en œuvre la rénovation. L'opération permettra la restauration et la mise aux normes des locaux : l'ancien collège des Jésuites du XVII^e dont une partie a été reconstituée au XIX^e sur la mode de la Renaissance et sa chapelle ainsi que des vestiges antiques dans la cour du bâtiment. Un important concours architectural a été lancé pour la reprise des structures des bâtiments dont certains sont classés et une redéfinition muséographique des collections. L'équipe lauréate est le cabinet TETRARC et Michel Bertreux avec l'ACMH pascal Prunet.

Maître d'ouvrage : Conseil général des Bouches-du-Rhône

Ouverture : 2013 pour la première phase.

Musée Départemental de l'Arles antique (MDAA) – Arles – Bouches-du-Rhône

Le MDDA, inauguré en mars 1995, a été créé par regroupement des collections archéologiques, jusqu'alors dispersées dans trois lieux différents : musée Réattu, musée lapidaire Païen, musée lapidaire Chrétien. Le bâtiment du musée actuel, conçu par l'architecte Henri Ciriani, adepte du mouvement moderne et élève de Le Corbusier, propose un concept de « Cité muséale » au sein de laquelle le visiteur est invité à circuler comme dans une ville.

Le projet consiste en l'extension du musée par l'adjonction d'une nouvelle aile de 800 m² qui permettra de présenter au public les résultats des fouilles du Rhône : le port d'Arles et les découvertes archéologiques, la navigation, le commerce. La pièce majeure de cette nouvelle présentation est une barque Romaine de 30 mètres de long qui sera restaurée par l'atelier régional de restauration, Arc Nucléart à Grenoble, grâce à un soutien de la Compagnie nationale du Rhône.

Le nouveau lieu permettra ainsi de répondre au projet initial : « *rassembler l'intégralité des collections archéologiques de la cité d'Arles, mais également enseigner, animer et promouvoir la recherche archéologique [...].* ». Les salles d'exposition couvrent toutes les étapes de l'histoire de la ville et de sa région, depuis le néolithique jusqu'à la fin de l'antiquité tardive.

Collectivité responsable et maître d'ouvrage : conseil général des Bouches-du-Rhône

Ouverture prévue : 2013-2014

Fondations d'art – fondation Vasarely – Aix-en-Provence

Le rôle des fondations, présentes notamment dans le domaine de l'art contemporain, est complémentaire de celle des musées. Leur mission consiste à promouvoir et à soutenir la création artistique au travers de diverses activités : collections, fonds, nouvelles acquisitions, expositions, édition de livres, de catalogues et animations culturelles.

Le ministère de la culture et de la communication apporte soutien, conseil et expertise aux projets de la fondation Vasarely. Ainsi, la restauration du bâtiment de Vasarely, inscrit au titre des monuments historiques, reçoit le soutien du ministère. La fondation Vasarely s'est en outre engagée dans l'élaboration d'un projet scientifique et culturel qui bénéficie de l'accompagnement du ministère.

Rhône-Alpes

Musée des Beaux-Arts et d'archéologie – Valence – Drôme



RHÔNE-ALPES - VALENCE
MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET
D'ARCHÉOLOGIE, VALENCE
© PHILIPPON ARCHITECTE

Envisagé en 1830, ce n'est que le 31 août 1850 que le musée de Valence verra sa création définitive. Installé en 1911 dans l'ancien évêché, le musée jouit d'une position privilégiée, au cœur de la vieille ville, à proximité de la cathédrale, en promontoire sur le Rhône. Des collections très riches concernant l'archéologie régionale, pré et protohistorique, offrent un éclairage sur l'histoire des sociétés anciennes en moyenne vallée du Rhône. Le musée abrite également des collections intéressantes consacrées à l'histoire naturelle, aux Arts décoratifs, et bien entendu à l'histoire locale de Valence. Le domaine des Beaux-Arts détient l'exceptionnelle collection de dessins et peintures d'Hubert Robert (1733-1808), les peintures de nombreux paysagistes réalistes du XIX^e siècle (école de Barbizon), un ensemble d'œuvres d'André Lhote (1885-1963), d'Etienne-Martin (1913-1995), ainsi qu'une collection d'art moderne centrée sur le paysagisme abstrait.

Le programme scientifique et culturel, validé décembre 2003, prévoit la réorganisation de la collection Beaux-Arts autour de la notion de paysage avec des confrontations entre classiques et modernes et un redéploiement des importantes collections d'archéologie.

La maîtrise d'œuvre de cette rénovation a été confiée à Jean-Paul Philippon.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Valence

Ouverture prévue : 2013

Musée des Beaux-Arts – Chambéry – Savoie

Le musée-bibliothèque a été créé suite à la donation du Baron Garriot à la fin du XIX^e siècle. Le projet permettra une restructuration complète du musée, la refonte de la muséographie et la modernisation des installations techniques et du bâtiment. Les collections de peintures classiques, caractéristiques du goût au XIX^e siècle, font de plus l'objet d'un chantier des collections. Les attributions, de l'école Italienne notamment, sont systématiquement revues dans le cadre d'un projet avec l'Institut national de l'Histoire de l'art.

Les œuvres se déploieront prochainement selon un parcours chronologique de la Renaissance à nos jours, dans des espaces repensés sur trois niveaux, offrant de nouvelles salles pour les expositions temporaires, et une place pour l'artothèque. Le projet des architectes Catherine Frenak et Béatrice Jullien s'appuie sur les qualités du bâtiment existant en affirmant sa position centrale dans la ville et en retrouvant la lumière zénithale des toitures.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Chambéry

Ouverture prévue : 2012

Maison des Charmettes - Chambéry - Savoie

« La petite maison au penchant d'un vallon » où le jeune Jean-Jacques Rousseau séjourna, a été acquise par la ville en 1905 qui y installe un musée. En 1985, la propriété est complétée par la maison Oudot, ancienne grange jouxtant les Charmettes pour y redéployer le musée. Les Charmettes témoignent à travers les pèlerinages dont elles furent et restent l'objet de l'influence de ce philosophe dans la pensée universelle, dépassant largement les frontières nationales.

En vue de la commémoration du tricentenaire de la naissance du philosophe, la ville a souhaité s'engager dans la rénovation complète de ce lieu de mémoire, à la fois musée et monument historique. Une étude préalable est en cours de réalisation par l'architecte en chef des monuments historiques pour ce qui concerne la restauration au titre des monuments historiques.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Chambéry

Date prévisionnelle d'ouverture : 2013

Musée de la mine - Saint-Etienne - Loire

Créé en 1991 par la municipalité stéphanoise, le Musée de la mine est installé sur le site du puits Couriot, grand site d'extraction charbonnière, exploité de 1913 à 1983. Cet ensemble s'inscrit dans le paysage urbain stéphanois comme le témoin majeur d'une activité qui a marqué l'histoire du bassin pendant deux siècles. Avec ses crassiers, son chevalement et les bâtiments qui l'accompagnent, le musée fait découvrir les différents aspects techniques et humains de la mine industrielle. Il permet ainsi au visiteur de pénétrer, sur les pas des mineurs, dans les principaux bâtiments, avant de gagner par les cages du puits la galerie souterraine où sont mis en scène le travail quotidien des hommes au fond et les techniques successives d'extraction, du milieu du XIX^e siècle à la fermeture du bassin. Témoignage historique de première importance, le site vient de faire l'objet d'un classement au titre des monuments historiques.

Une étude de définition a été conduite concernant le site Couriot, comprenant le musée de la mine, musée de France, et l'ensemble des bâtiments patrimoniaux. La ville a désigné l'équipe de maîtrise d'œuvre rassemblant les architectes Gauthier et Conquet et le paysagiste Courajoud. Le projet conjugue des questions d'urbanisme, de restauration monumentale et de restructuration du musée.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : ville de Saint-Etienne

Date prévisionnelle d'ouverture : 2015

Outre Mer

Guadeloupe - Musée Schœlcher – Pointe-à-Pitre

Inauguré en 1887, le musée (ISMH 1979) a été construit pour accueillir une partie de la collection de Victor Schœlcher qui souhaitait ainsi éduquer la population nouvellement libérée de l'esclavage. Il compte, avec le Muséum de Saint-Denis de La Réunion, parmi les premiers musées construits dans la France d'outre-mer.

La collection est composée principalement d'objets d'art offerts à la Guadeloupe par V. Schœlcher, de souvenirs de voyages (Europe, Mexique, Egypte, Afrique de l'Ouest, pays de la Caraïbe), de pièces en relation avec l'esclavage, d'estampes d'après les maîtres français et italiens et de moulages d'après l'Antique du Louvre.

Le projet validé en 2008 développera, dans un espace agrandi par la construction d'un bâtiment supplémentaire, trois axes de la vie de Schœlcher dont la personnalité est actuellement insuffisamment évoquée par le musée, ce que la population regrette : les années de formation, les voyages initiatiques et ses combats pour l'abolition de l'esclavage. Le projet permet de mettre en valeur la puissance emblématique et symbolique du grand Homme.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : Conseil général de Guadeloupe

Guyane - Musée des cultures guyanaises – Cayenne

Musée dynamique et le plus visité parmi les trois Musées de France de Guyane, le musée des cultures guyanaises a été ouvert dans ses locaux actuels - une ancienne demeure créole - en 1995. Il réunit des collections exprimant la diversité des peuples, des cultures, des modes de vie et de pensée en Guyane française (Amérindiens, Noirs marrons, Créoles, Asiatiques, Brésiliens, etc). Mais le musée, très à l'étroit dans ses murs, ne peut offrir de présentation permanente.

Le musée sera un musée de société, de civilisation et de territoire. L'originalité de la politique culturelle annoncée, immergée dans les réalités du pays et de ses habitants, en fera certainement un nouveau type de musée parfaitement adapté à la spécificité ultramarine. Les collectes matérielles et immatérielles prévues ainsi que le programme d'actions culturelles, de recherche et pédagogiques se feront en symbiose avec les habitants. Le projet de nouveau musée est donc avant tout un projet culturel. L'implantation du futur musée fait l'objet d'une nouvelle étude d'ensemble portant sur le site de l'hôpital Jean Martial.

Collectivité responsable et maître d'ouvrage : conseil régional de Guyane

Martinique - Musée des civilisations amérindiennes des petites Antilles – Fort-de-France

Le Musée des Civilisations Amérindiennes des petites Antilles (MUCAPA) proposera une vision globale et pluridisciplinaire des civilisations amérindiennes du Sud des Petites Antilles (environ 2 millions d'habitants aujourd'hui), du 4^e millénaire avant J.C. jusqu'au XVIII^e siècle, à partir de la collection archéologique existante (réputée la plus riche et la plus diversifiée des Petites Antilles) et de la collection ethnographique qui s'accroît de dons et de dépôts en cours. Ce sera donc un musée de civilisation. Enfin, le projet s'inscrit dans une dynamique touristique.

Le projet consiste en l'extension et la transformation du musée départemental d'archéologie précolombienne bénéficiant de l'appellation musée de France en un pôle muséal et scientifique de référence. Le MUCAPA sera également tête de réseau muséal en partenariat avec les musées de civilisations de France, d'Europe, de la Caraïbe et des Amériques et un centre de ressources dans le cadre de la coopération régionale en matière de conservation, de recherches pluridisciplinaires et de restauration.

Collectivité responsable et maître d'ouvrage : conseil général de la Martinique

Date prévisionnelle d'ouverture du musée : 2015

Musée régional d'histoire et d'ethnologie, Fort-de-France

Ouvert en 1999 par le conseil régional de la Martinique, le musée est installé dans une maison créole construite en 1887 qui constitue l'un des rares exemples de cette architecture en centre ville. Des intérieurs de la moyenne bourgeoisie au début du XX^e siècle ont été reconstitués, cadre de vie européen envié par la bourgeoisie créole naissante.

Les collections, bien conservées, reflètent les deux thèmes du musée : l'ethnographie (meubles, costumes, objets de la vie quotidienne et de décor, notamment verrerie et outils) et l'histoire : Iconographie (tableaux et estampes) retraçant l'histoire de l'île du XVI^e au XIX^e siècles. Le fleuron du musée est sans doute sa documentation : riche bibliothèque sur l'esclavage, important fonds photographique et iconographique composé de dessins et de gravures.

La mise en œuvre d'un projet de rénovation du musée permettra la valorisation des collections, notamment de son riche fonds documentaire.

Collectivité responsable et maître d'ouvrage : conseil régional de la Martinique

La Réunion - Musée des Arts décoratifs de l'Océan Indien (MADOI) – Saint-Louis

Sur la base d'une collection constituée depuis plus de vingt ans, le MADOI a présenté fin décembre 2008 et pour la toute première fois une exposition à Maison Rouge (Saint-Louis). L'espace dédié aux expositions temporaires occupe les anciennes écuries du domaine qui viennent d'être réhabilitées. Le MADOI y expose par alternance et par thématique une collection très riche constituée de meubles, textiles, porcelaine et objets d'art. Cette collection de tout premier rang, qui ne bénéficie pour l'heure d'aucun lieu d'exposition permanent, mérite pourtant très largement d'être présentée au grand public au travers d'un musée.

Le projet prévoit l'installation du musée sur le site de l'ancienne usine sucrière de Pierrefonds, située sur la commune de Saint-Pierre et inscrite au titre des monuments historiques. Il s'agit de l'un des derniers ensembles industriels ayant conservé son unité spatiale des années 1860 ainsi que la majorité des bâtiments qui le composaient. Propriété de la municipalité depuis 1990, c'est un repère historique et culturel majeur du sud de l'île aujourd'hui à l'abandon et sans véritable vocation. La réhabilitation de ce domaine favoriserait le tourisme sur cette commune, qui bénéficie de voies d'accès rénovées grâce à l'aéroport de Pierrefonds et à la route des tamarins.

Collectivité responsable et maîtrise d'ouvrage : Conseil régional de la Réunion

Livraison bâtiment : fin 2013